

Joëlle JOLIVET



Joëlle JOLIVET

Biographie

Je suis née en 1965 dans le Val de Marne.

Après une année de préparation à Penninghen, j'ai suivi des études de graphisme et de publicité aux Arts Appliqués de Paris (Olivier de Serres).

Intéressée par la gravure et l'impression, j'ai passé un an à l'atelier de lithographie des Beaux-Arts. Cela m'a mené à la gravure sur linoléum, mon principal moyen d'expression aujourd'hui.

En plus de mes livres, j'ai illustré de nombreuses couvertures de romans et je travaille de temps en temps pour la presse.

Je vis et je travaille à Ivry-sur-Seine, tout près de Paris.

Extrait de : <http://repertoire.la-charte.fr/repertoire/i1620-joelle-jolivet>

Son site : <http://joellejolivet.blogspot.com/>

Interview video de Joëlle Jolivet présentant son album [Costumes](#) et revenant sur ses affinités avec la linogravure sur le site de Ricochet :

<https://www.ricochet-jeunes.org/articles/joelle-jolivet-allier-essentiel-du-trait>



Joëlle Jolivet

Depuis son premier livre comme illustratrice paru aux éditions Syros en 1989 (« Danger, Bonbons ! » avec Christine Brouillet), Joëlle Jolivet occupe une place très personnelle dans le paysage de l'illustration en France. Elle a posé ses images sur les textes de nombreux auteurs et son vocabulaire graphique extrêmement reconnaissable s'est imposé comme l'un des plus séduisants, qu'il s'agisse de compositions denses, scènes de ville ou costumes traditionnels détaillés, ou plus dépouillées, au service d'une mécanique humoristique.

Elle a nourri une relation particulière avec deux éditrices parmi les plus importantes de ces vingt-cinq dernières années : Brigitte Morel, ancienne éditrice des éditions du Seuil Jeunesse puis des éditions Panama et fondatrice des éditions Les Grandes Personnes (et invitée de Jungle en 2016), et Sophie Giraud, fondatrice des éditions Hélium. C'est auprès d'elles qu'elle a publié ses livres les plus marquants, à commencer par ses imagiers « Zoo logiques » (2002) et « Presque tout » (2004), au Seuil. Ses illustrations, tantôt précisément détaillées, tantôt pleines d'humour et capables de toutes les fantaisies servent avec autant de réussite les livres documentaires et les imagiers, les textes littéraires (« Moby Dick », Gallimard jeunesse, 2010, avec Philippe Jaworsky et Gerard Lo Monaco), ou « Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis » de Luis Sepulveda, aux éditions Métailié) que les histoires malicieuses écrites par Jean-Luc Fromental : « 365 Pingouins » (Naïve, 2017), « Os court » (Hélium, 2015), « Rapido dans la ville » (Hélium, 2011) ou encore « Oups! » (Hélium, 2009).

Son travail a été publié dans de nombreux pays et elle a été récompensée en de multiples occasions, notamment par le prix Sorcière en 2008 et 2009 pour les livres « 365 Pingouins » et « Costumes ». « 365 Pingouins » a aussi été récompensé par quatre autres prix : le Boston Globe-Horn Honor Book Awards 2007 et le Wanda Gag Honor Books 2007 aux États-Unis, le Premio & Super Premio Andersen 2007 et le Premio Nazionale Libro per l'ambiente 2007 en Italie.

Nous sommes honorés et très heureux d'accueillir Joëlle Jolivet dans la JUNGLE !

<http://www.junglefestival.be/joelle-jolivet.php>



Joëlle Jolivet – Index Grafik

by Alizée 30 mai 2018 <http://indexgrafik.fr/joelle-jolivet/>

Photographie de couverture © Joelle Jolivet.

Extrait de l'album *À Paris* écrit par Ramona BĂDESCU et illustré par Joëlle JOLIVET (2014)

Index Grafik est parti à la rencontre de [Joëlle Jolivet](#). Illustratrice parisienne incontournable, elle a publié plus d'une cinquantaine d'albums, dont la plupart sont traduits dans le monde entier. On croise aussi son travail au détour d'une affiche, d'une couverture de livre ou d'un dessin de presse. C'est au sein de son atelier à Ivry que Joëlle prend le temps de nous accueillir pour nous en dire davantage sur son approche en tant qu'illustratrice-graphiste. Voici les quelques notes synthétisées de cet entretien pluvieux mais généreux.



De ses études de graphisme, Joëlle Jolivet a gardé le goût du dessin, de la mise en page et de la typographie. Elle complète ensuite sa formation aux Beaux-Arts à l'atelier de lithographie, ce qui la conduit rapidement vers la lino-gravure, un de ses principaux moyens d'expression aujourd'hui.

FABRICANTE D'IMAGES

A la sortie de ses études en 1987, Joelle Jolivet fait ses premiers pas dans la vie professionnelle avec l'éditeur [Syros](#) (collection la souris noire) et [Albin Michel](#) (collection carnet du monde) pour qui elle aura l'occasion d'illustrer des récits de voyages autour de différents pays (Sénégal, Etats Unis...). Son approche est donc dès le début, tournée vers une approche documentaire : croquis de voyages, inventaires, listes, abécédaires...

Joelle Jolivet se qualifie de « fabricante d'images » avant tout.

Ses albums qui suivent, aux éditions [Le Seuil](#) en témoignent : [Presque tout](#), [Zoologique](#), [Costumes](#)... nous prouvent à quel point Joëlle Jolivet se plaît à interpréter, avec son style, des éléments quotidiens piochés aux quatre coins du monde. Ainsi, ours, baleines, indiens, fruits et légumes, danseuses et bateaux se retrouvent agencés, organisés et presque rangés dans de grands albums destinés aux enfants. Proposer une découverte du monde par ses multiples facettes et ses détails grouillants, voilà bien ici l'objectif de Joëlle Jolivet.

L'illustratrice qualifie cette période d'exploratoire et sans limites. Il est davantage question d'une réflexion autour de l'image et de son objet que d'une narration mise en image. Les images sont synthétisées et didactiques et apparaissent sous la forme de cartes, de cubes, de mallette... etc.



DES COLLABORATIONS

En parallèle de son approche documentaire, puisque Joëlle Jolivet est moins à l'aise avec l'écriture, elle collabore avec des auteurs.

« Tout est possible, l'éditeur peut vous mettre en relation avec auteurs, on peut arriver en équipe, en duo, arriver avec des projets finis... tout est possible et cela dépend avant tout des rencontres. ».

Depuis plus de 20 ans, l'illustratrice travaille étroitement avec Brigitte Morel (éditrice [Les grandes personnes](#)), Sophie Giraud (Editrice d'[Hélium](#)) et Gérard Lo Monaco (graphiste chez Hélium, avec qui Joelle Jolivet signera Moby Dick et de nombreux pop-up et pochettes de disques...).

« Parfois il s'agit de commandes où il est question de réelles collaborations (avec l'auteur, avec le graphiste...), on construit en équipe la maquette du livre... D'autres fois, il faut remplir les cases destinées à l'illustration dans des collections où la maquette est déjà figée... C'est le cas par exemple de [Paroles de conteurs](#) que j'ai fait en 96 aux éditions Syros (*Le loukoum à la pistache et autres contes d'orient*, *Le roi des oiseaux et autres contes...*), la maquette étant déjà pensée, je n'ai pas pu penser à de grandes illustrations généreuses de pleines pages. Chaque projet est singulier, cela dépend des commandes. »

La collaboration entre Joelle Jolivet et [Jean-Luc Fromental](#) a commencé autour d'un projet de 5 livres autour des 5 sens dans les années 2000 dont l'ouvrage *Monsieur troublevue et son brochet* en résulte. Depuis, le duo auteur-illustrateur ne cesse de penser et proposer des histoires foisonnantes et abracadabrantes telles que : [365 pingouins](#), [Rapido dans la ville](#), [Oscourt](#), [Les 10 p'tits pingouins autour du monde](#)...

« Avec Jean-Luc Fromental c'est particulier, on travaille vraiment ensemble, on réfléchit à l'histoire ensemble. Souvent, il a l'idée d'un titre comme point de départ...un jour, par exemple, il s'est réveillé un matin en pensant 365 pingouins, y'a quelque chose à faire autour de ça... On en a discuté ensemble, puis avec l'éditeur... Je pensais à un pingouin tampon qui se multiplieraient au fil de l'histoire et qui viendrait envahir l'espace blanc de la page... bref on a donc fabriqué la narration à partir des images. ». Ensuite, le duo a décidé d'aller encore plus loin avec cette figure universelle du pingouin en proposant [Les 10 p'tits pingouins autour du monde](#), comme 10 petites histoires géopolitiques menées à la manière d'une saga, d'épisodes « à suivre », de Tintin ou d'Astérix... L'idée ambitieuse de départ : un coffret composé de 10 albums souples où les aventures des pingouins se suivent de pays en pays, jusqu'à faire le tour de la planète.

La réalité économique du terrain les conduira à un ouvrage de 10 histoires condensées en un seul ouvrage, une petite déception pour Joelle Jolivet et Jean Luc Fromental pour qui ce projet représente beaucoup de travail et possède de nombreux niveaux de lecture.



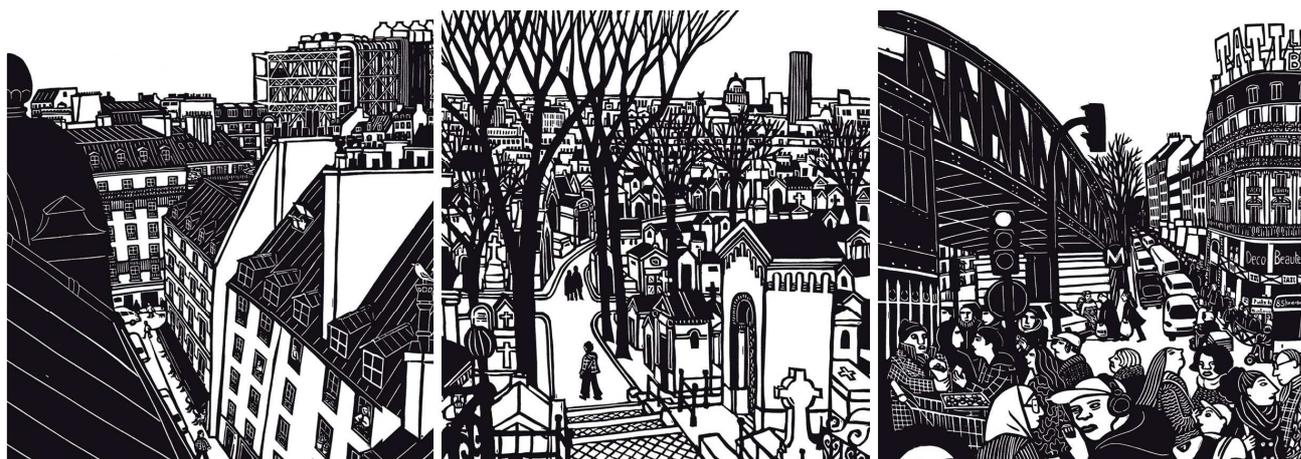
Pour *Le Tigre de miel*, Joelle Jolivet a directement été contacté par [Karthika Nair](#), auteur et poétesse indienne. Après avoir lu l'intégralité du conte en anglais, Joelle Jolivet a été particulièrement séduite par cette histoire et a décidé de se lancer dans l'aventure. Un format carré, un bloc de texte au centre de la page et l'image qui se construit et se déploie tout autour. « On a beaucoup travaillé ensemble sur la documentation, autour de l'imagerie locale du Bangladesh qui se caractérise par des tracés épais. Cela a été un point de départ pour construire l'ambiance du livre. ». Réalisé en 4 tons directs, le Tigre de miel, a été pensé en résonance avec le choix des couleurs : Joelle Jolivet a décomposé son dessin en 4 calques de masses colorées. Un bleu de Prusse, un jaune indien plus moutarde que criard, un noir et un rose-coral fluo en accent. Les jeux de superpositions ont créé un violet grisé comme 5eme couleur. Pour cet ouvrage, Joelle Jolivet a choisi le pinceau comme médium « plus libre, plus souple et plus en adéquation à l'univers végétal et indien du projet ».



GRANDS FORMATS ET OUTILS MULTIPLES

Ce sont de grands livres, des invitations à se plonger dans un univers graphique... Mais pourquoi ? Rien n'est dû au hasard, le format accompagne lui aussi une démarche qui fait sens. Pour [Zoologique](#) par exemple, la taille de l'album correspond à la taille maximale des cartons de transport des éditions du Seuil. « Je voulais que ce soit un livre qu'on puisse accrocher au mur ». Pour [365 pingouins](#), Joelle Jolivet a tout d'abord réalisé un 1er petit pingouin en lino-gravure, qu'elle a ensuite multiplié 365 fois avec l'ordinateur. Cet ensemble lui a permis de déterminer la taille définitive de l'ouvrage.

« J'aime bien travailler à échelle 1. Je n'aime pas qu'on réduise trop les illustrations ». Particulièrement reconnue pour son travail de lino-gravure, Joelle Jolivet utilise différents outils graphiques selon la tonalité des histoires. La lino-gravure prend tout son sens pour son approche documentaire et ses réalisations d'imagers. « Il y a un côté simplification de l'objet, qui relève presque du pictogramme ». Une première étape d'esquisses lui permet d'appréhender son travail de gravure. « Je fais parfois des roughs à la main ou à l'ordinateur... J'intègre toujours la zone du texte dès le début. Et je travaille ensuite en masses colorées... Je dessine au lasso, je taille dedans comme dans une patate, ce n'est pas si loin de la lino en somme ! ». Les éléments lino-gravés sont agencés et colorisés sur ordinateur. Pour l'album *Ours*, son dernier projet en date, Joelle Jolivet a fait le choix du crayon pour un aspect plus vivant, moins statique et moins brut que la linogravure, avec plus de détails. « Les projets que je réalise avec Jean-Luc Fromental, ça marche moins en lino, tout simplement parce qu'il s'agit vraiment d'histoires...de mouvements... »



QUAND JOELLE FAIT SON SASEK

Et puis, au fil de la conversation, Joelle Jolivet nous dévoile ses inspirations. Sa grande bibliothèque regorge d'ouvrages en toutes langues et aux formes diverses, confirmant ainsi la curiosité de l'illustratrice et son goût pour l'objet livre. Des tableaux de [Wagenbreth](#) accrochés au mur, des morceaux de lino-gravure sur le coin d'une étagère... Et puis deux noms qui ressortent : [Jiří Šalamoun](#) pour sa liberté dans son approche documentaire, et [Miroslav Sasek](#). « Depuis des années, je voulais faire mon Sasek... Une de mes passions : les villes et Maurice Sasek... C'est ce qui m'a conduit à réaliser [A Paris](#). ».

Ce sont 2 à 3 années de travail pour parvenir aux images définitives de l'album. De la même manière que [Sasek](#), Joelle Jolivet parviendra à rendre vivants les poncifs qui définissent Paris : la tour Montparnasse, le métro parisien, le centre Pompidou et puis la tour Eiffel bien sur... « Quand on pense à l'enfant en tant que lecteur, on ne peut pas ne pas faire les choses évidentes qui font que Paris est Paris.

Au départ, je voulais m'éloigner des clichés mais en fait on ne peut pas... alors on joue sur les détails. ».

Joelle Jolivet a dans un premier temps construit des images mentales de ce qu'elle voulait donner à voir de Paris. Ensuite c'est grâce à google street view qu'elle a pu sillonner la ville et trouver les bons points de vue à dessiner et à reproduire en lino-gravure. La phase de documentation représente beaucoup de temps dans son travail et internet lui permet de parcourir le monde en un clic. « Là par exemple je fais Tokyo, je cherche à quoi ça ressemble concrètement avant de me lancer. ». C'est au tour de New-York de passer par la main de l'artiste, puis peut-être Bombay ensuite ?



GRAPHISTE MULTIFACETTE

Joelle Jolivet réalise des affiches, des images pour la presse, des couvertures de livres, des bandes dessinées... « Cela me plaît beaucoup de faire tout ça, je ne veux pas être cataloguée illustratrice jeunesse. ». Son approche est pluridisciplinaire et elle se désole de constater que rare sont les artistes qui parviennent à traverser le pont entre l'illustration jeunesse et le graphisme. Quelques exceptions comme [Paul Cox](#) ou [Blexbolex](#), mais ils sont trop peu nombreux et la France est encore trop manichéenne. Sensible aux approches plus ouvertes pour qui le croisement des disciplines est une force, Joelle Jolivet nous fait remarquer le [festival Jungle](#), qui se tiendra prochainement à Liège, où graphisme et illustration se rencontrent. C'est cette même raison qui a poussé Joelle Jolivet à accepter notre rencontre pour Index Grafik.

Un grand merci à Joëlle Jolivet d'avoir pris le temps de partager tout ces détails sur son approche et son métier.

→ [Le blog de Joëlle Jolivet](#)

→ [Une interview en vidéo de Joëlle Jolivet](#)

<http://indexgrafik.fr/joelle-jolivet/>

LUCIE&co: Joëlle Jolivet

Les pingouins-manchots sont de retour 9 nov. 2017



Dring! Le rendez-vous du matin. (c) Hélium.



Dans le genre "on vous en met une centaine en plus?" - rapport à l'album "Fourmi" présenté [ici](#) il y a peu -, il faut saluer la réédition, avec une couverture légèrement modifiée, allégée, du sensationnel album "365 pingouins" de Jean-Luc Fromental et Joëlle Jolivet (Hélium, 48 pages). On s'aperçoit à peine que la typo est un peu différente entre les deux versions, tout comme le placement des textes entre les images des pages.

L'album était paru en 2006 chez Naïve et personne n' a oublié cette histoire dingue, graphiquement épatante, où une famille humaine orange découvre chaque matin de toute une année un nouveau pingouin livré devant sa porte. Dont Frileux, le petit pingouin aux pieds bleus à retrouver de page en page. Tous étant à nourrir. Une rare fiction mettant le réchauffement climatique à hauteur d'enfant, ce qui, en ce moment de conférence de Bonn, n'est pas négligeable. Une histoire jubilatoire qui aborde aussi en rigolant les rudiments du calcul et reçut en 2008 le prix Sorcières de l'album. Bref, cet album devenu indisponible depuis 2013 nous manquait.

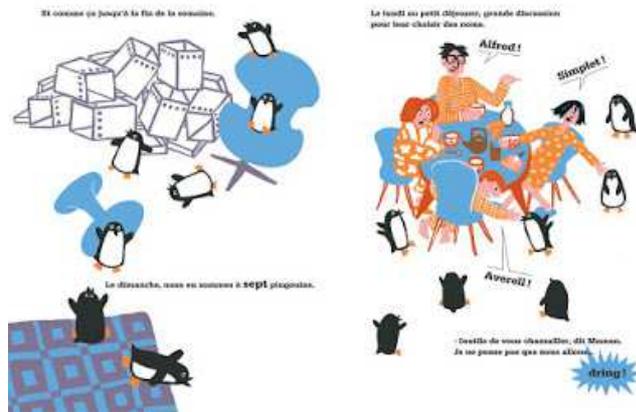
Voilà les "365 pingouins" de retour, toujours aussi drôles, avec leur première phrase prometteuse:

"Le premier de l'an, à neuf heures du matin, un livreur sonne à la porte."

Dans le paquet se trouve un pingouin. Aucun nom d'expéditeur mais une note d'accompagnement:

"Je suis le numéro un, nourrissez-moi quand j'ai faim."

Avec aussi une note des auteurs qui expliquent pourquoi ils utilisent le terme de "pingouins", en usage dans la plupart des langues pour ce genre d'oiseaux, au lieu du "manchot" français, scientifiquement adéquat mais bien moins rigolo.

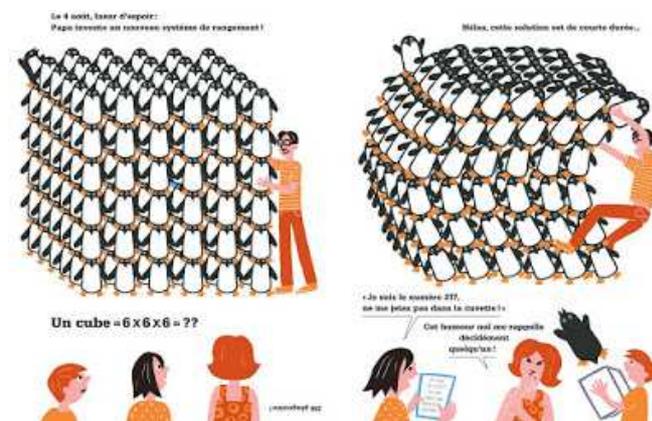


Fin de la première semaine. (c) Hélium.

C'est donc reparti pour le défilé hilarant des pingouins anonymes, accompagnés de leurs billets de recommandation. On suit la famille, deux parents, deux enfants, dans ce compagnonnage imprévu. Scènes cocasses quand l'espace de la maison se remplit de pingouins, problèmes pratiques quand il s'agit de les nourrir, de les ranger, de les laver... Au passage, on prend quelques leçons de calculs tout simples. Ou de jeux de mots comme quand arrive le numéro 100 et sa note:

"Je suis le n° 100 et bon 100, je 100 que pour moi vous allez vous donner à 100 pour 100!"

Toujours aucune information sur l'expéditeur à part son humour crétin....

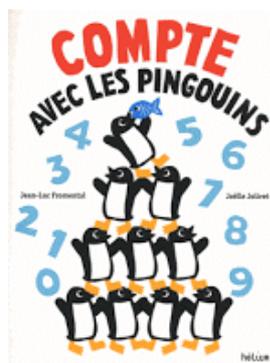


Proposition de rangement. (c) Hélium.

Visuellement, l'album est aussi un bonheur. Drôle par cette accumulation de pingouins dans tous les coins et recoins de la maison, graphique par les aplats de couleur judicieusement posés. "365 pingouins" se poursuit avec l'expansion des oiseaux, le désespoir des habitants, les jeux de mots de l'expéditeur jusqu'au 31 décembre et sa surprise finale dénonçant le réchauffement de la planète. Suivie d'une autre surprise quand le livreur arrive avec un gros paquet le 1er janvier suivant.

Quel bonheur de les retrouver et de pouvoir les partager avec les nouvelles générations d'enfants.

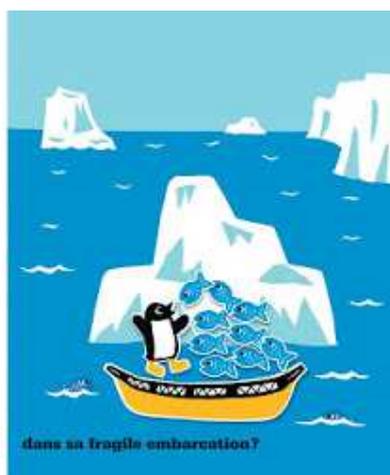
A voir [ici](#), une courte vidéo qui présente l'album.



Pour prolonger la lecture, et calculer en utilisant ses doigts pour manipuler des éléments, on se référera à l'album en gros papier mat épais, "Compte avec les pingouins" des mêmes Jean-Luc Fromental et Joëlle Jolivet (Hélium, 32 pages).

Avant de se lancer dans la résolution des douze problèmes, il faut détacher 41 éléments prédécoupés - on les rangera ensuite dans un igloo en dernière page.

Chaque double page largement illustrée présente un problème de calcul, mis en situation dans le monde des pingouins et rédigé en vers. Les éléments prédécoupés permettent de le mettre en situation pour trouver plus facilement la solution.



Problèmes de calcul dans l'univers des pingouins. (c) Hélicon

Le duo Fromental-Jolivet s'est distingué dans d'autres collaborations, à découvrir

[ici](#) ou [ici](#)

2. Fontaine Stravinsky,
de Jean Tinguely et Niki
de Saint Phalle.
Paris 1^{er}.

Il y a un endroit

de vert en gris au fil de l'eau
où les péniches glissent où les vélos filent
où les cerisiers fleurissent
entre les pandas roux et les grands singes,
il y a, oui, un endroit où,
le même jour, tu peux admirer
des hiéroglyphes, la Joconde,
des rues pavées, l'élégante tour Eiffel,
et traîner dans des cafés bondés,
grands magasins, petits marchés,
traverser un bout d'Asie, un bout d'Afrique,
un air de chanson, une scène de cinéma...

Et regarde!

Partout des gens, des gens, des gens...
tous différents.

Ils se frayent un chemin
dans la fourmilière de la ville,
hop! dans le métro,
au café, sur un banc,
regard perdu ou joues rosées,
oui, les vies, les possibles sont
si nombreux, ici,
à Paris!

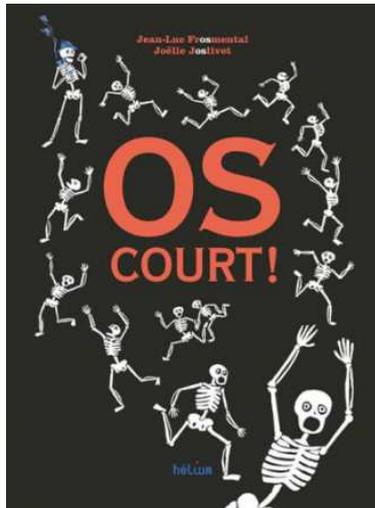


A Paris R. Badescu - J. Jolivet

Blog de Sophie Van der Linden

Os court ! 15 oct. 2015 - Par svdl - pour les plus grands

Jean-Luc Fromental et Joëlle Jolivet sont de retour : des pingouins aux squelettes, du blanc au noir, un album aussi rare qu'un astragale.



Jean-Luc Fromental (texte), Joëlle Jolivet (images), *Os court*, Hélium, octobre 2015, 15,90

Le duo Fromental-Jolivet, presque 10 ans ans après les *365 Pingouins* (Naïve) offre un nouvel opus, dans lequel la multitude et la logique numéraire assurent une constante, voire, ici, la colonne vertébrale d'un récit s'intéressant désormais aux squelettes. La couverture en atteste, comme pour les pingouins, l'intérêt du sujet est tout autant narratif que purement graphique.

Parodie d'une enquête à la Conan Doyle, l'énigme porte ici sur des disparitions ossifères, énigme que le détective Sherlos a tôt fait de résoudre quand il s'aperçoit que le nombre d'os soustraits approche celui d'un squelette complet.



©

éditions hélium,
2015

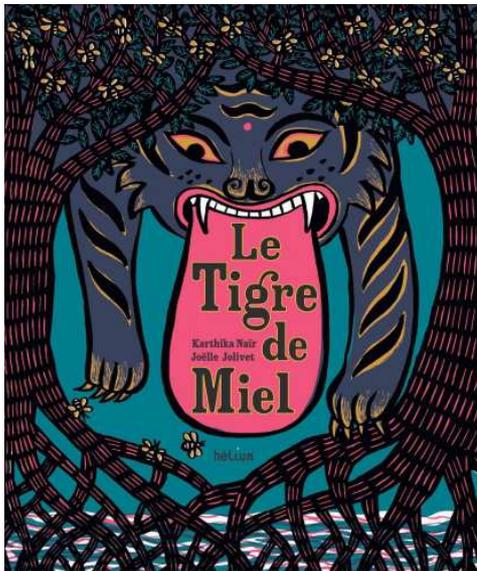
Alors que le fond blanc dominait dans leurs précédentes collaborations, ici, squelette oblige, c'est sur la matière noire que les reliefs se posent. Mais la bascule vers le noir n'est pas que visuelle. Du feuilleté du sens perce ici et là une critique subtile du monde contemporain, de ses peurs et de ses rumeurs. L'humour qui anime le duo, leur goût des jeux de mots et d'images, l'emporte toutefois et l'ensemble trouve son point d'équilibre dans le rythme, haletant, porté par le texte et la mise en page.

Surtout, le livre forme un écrin noir à l'esthétique magnifiée. La ville, sujet privilégié de Joëlle Jolivet, surgit, somptueuse, de la nuit noire, avec ses pavés, ses toitures anciennes et ses encorbellements soutenus par un bleu dense et lumineux. Les squelettes et les os dispersés dansent littéralement en ces pages et offrent une joyeuse sarabande graphique où le rouge vermillon tient un rôle déterminant.

Le texte de Jean-Luc Fromental réussit à conduire la narration sans être en rien écrasé par cette puissance plastique du livre, ce qui sans doute est la grande force de ce duo équilibré. L'écriture, rythmée, rimée, est réjouissante, petits et grands se délecteront littéralement d'une richesse lexicale trop rare dans l'album. Une jaquette se dépliant en poster anatomico-esthétique, achève d'inscrire le livre dans l'exception.

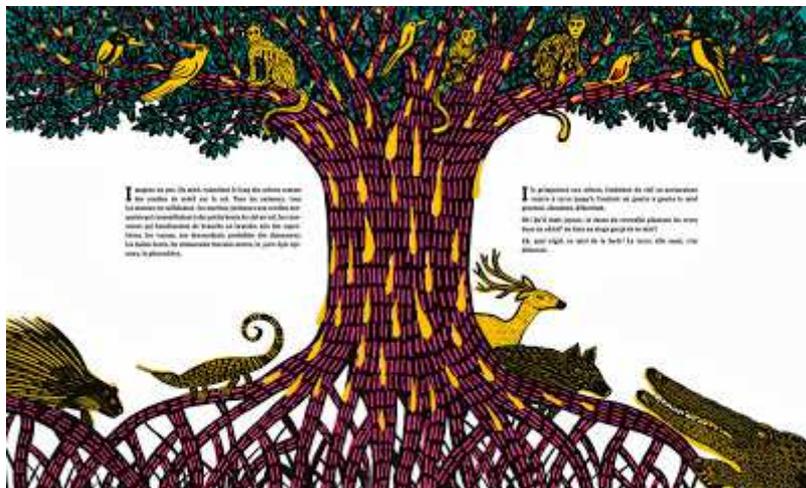
<http://www.svdl.fr/svdl/index.php?post/2015/10/15/Os-court>

Le tigre de miel - Le Blog de Sophie Van der Linden



Karthika Nair, Joëlle Jolivet, Le Tigre de Miel, Hélicium, octobre 2013, EAN 9782330022914, 16,90 €

L'automne lui va si bien, à ce livre qui nous conte les six saisons indiennes et multiplie les figurations d'arbres majestueux aux feuilles virevoltantes. Le texte long et dense, qui nous saisit d'emblée pour ne plus desserrer sa prise jusqu'à son terme, narre l'histoire de Shonou, le jeune fils d'un Mawali collecteur de miel vivant dans la Sundarban, en pleine Mangrove, au cœur du delta du Gange, du Meghna et du Brahmapoutre. De privations en interdictions, de transgressions en incarnations, de démons menaçants en déesses protectrices, le récit suit assurément la voie du conte. Pourtant, son ancrage contemporain, par le truchement d'une mise en abyme, le distingue assurément des contes traditionnels. Ne sacrifiant en rien au plaisir d'un abondant lexique indien ou de motifs foisonnants, l'écriture, pourtant gorgée d'évocations, prend le temps de se délier, d'étirer ses longues phrases, inhabituelles pour la littérature de jeunesse, et d'asseoir un rythme envoûtant, haletant comme le tigre et coulant comme le miel.



Joëlle Jolivet © Hélicium 2013

Face à un tel texte (et il faut saluer la traduction de Dominique Vitalyos), la raison aurait commandé une illustration sobre et suggestive. C'est pourtant le choix inverse qui a résolument été fait par Joëlle Jolivet, à qui l'auteur, Karthika Nair, a initialement adressé son manuscrit. Et c'est un tour de force que de composer 25 doubles pages qui chacune enserrent ce texte, au sein d'un appareil illustratif composé à partir de lui, mais ô combien amplifié par les traits et les couleurs libres de l'illustratrice. À la richesse du texte répond ainsi en écho amplifié celle de ces images fécondes. Conservant la force du trait et la puissance du contraste que lui donne habituellement la gravure sur linoléum, Joëlle Jolivet choisit ici la souplesse et la liberté du pinceau pour figurer sur cet ample format, arbres, feuilles, fleurs.... au sein d'une illustration assurément généreuse.



Joëlle Jolivet © Hélium 2013

La palette chromatique, limitée à 7 couleurs, est fascinante. Combinant le clinquant – et très « tendance » – rose fluo à des couleurs sourdes et profondes, elle assure son point d'équilibre par la présence, mesurée, de l'ocre doré. L'impression en tons directs (4 couleurs), non contente de nous offrir une dimension olfactive appréciable, magnifie pleinement ces choix et témoigne une fois de plus de l'implication de l'éditrice, Sophie Giraud, dans ses réalisations.

Livre en main, pas même encore ouvert, on mesure à quel point la dimension du support et de la fabrication sont aujourd'hui à ce point essentiels pour la création et... pour susciter le désir de lecture.



44 - Jardins ouvriers autour du fort d'Ivry

Joëlle Jolivet, « Jardins ouvriers autour du fort d'Ivry », extrait de *Vues d'Ivry*, Cornelius, 2001.

Un livre, c'est fait pour être reproduit

[15 avril 2015](#) [Démarches, théories & réflexions personnelles](#), [Styles & techniques](#) [festival des illustrateurs](#), [Joëlle Jolivet](#)

Le festival des illustrateurs qui se tient tous les deux ans en septembre à Moulins a eu la bonne idée de publier de courtes vidéos mettant en valeur l'œuvre d'un illustrateur ([ici](#) pour la programmation de 2011, et [là](#) pour celle de 2013). Je suis particulièrement touchée par [celle où Joëlle Jolivet, tout en exposant sa propre esthétique \(« je crois que je vois au trait »\), rappelle quelques évidences de l'illustration](#), notamment qu'il s'agit d'un art « appliqué », destiné à produire non des œuvres uniques, mais des multiples.

« Ce qui m'intéresse, c'est tout ce qui est technique d'impression. Pour moi, un livre, c'est d'abord de l'imprimerie. Plutôt que de faire un joli original impossible à reproduire, je m'intéresse plus au produit fini... ce qui est un peu décalé aujourd'hui, puisque bien sûr on ne va pas imprimer directement les livres avec ça! »

Ces assertions rappellent singulièrement les propos que tenait Elzbieta en 1997 dans *L'Enfance de l'art* (Editions du Rouergue) :

« L'illustration du livre pour enfants relève de l'imagerie, autrement dit des arts définis comme "appliqués", un terme sauf erreur un peu tombé en désuétude, arts qui sont dans le même rapport à la pratique artistique que l'est la technologie à la recherche fondamentale. C'est le domaine immense des images reproduites et multipliées par les techniques de l'imprimerie qui se nourrit des plus nobles, des plus ambitieuses de nos représentations visuelles, comme des plus triviales. Toutes passent, avec des bonheurs variés, par le lit de Procuste de l'industrie, et dans tous les cas l'artiste abandonne la maîtrise de son œuvre à des dispositifs sur lesquels il n'a pas prise et dont bien souvent il ignore tout. » (p.67)

Impossible d'insérer ici la vidéo produite par le festival, en technologie flash, qu'il faut donc aller voir [sur le site](#). En revanche, on peut aussi se régaler de l'entretien filmé par Pascale Bordenave en 2011.

Pour citer cet article : Cécile Boulaire, "Un livre, c'est fait pour être reproduit," in *Album '50'*, 15 avril 2015, <http://album50.hypotheses.org/731>.

[LC pas trop comment s'habiller](#) 24 sept. 2013

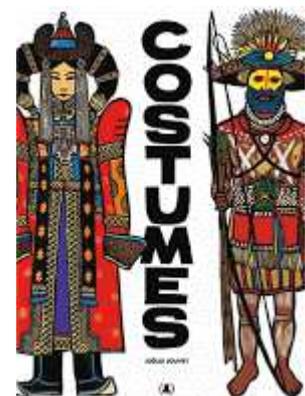


Les Mariés, une nouvelle page de Joëlle Jolivet dans "Costumes". (c) Les Grandes Personnes

Heureusement, Joëlle Jolivet et ses "Costumes" (Les Grandes Personnes, 40 pages avec rabats) tout juste ressortis en version augmentée, vont l'aider. Ce grand format encyclopédique, on peut y plier une chemise sans peine, est l'album géant paru aux éditions du Panama en 2007, complété de deux doubles pages (les mariés et les uniformes) et de deux nouveaux personnages à déshabiller grâce à des rabats (un hussard et un couple de mariés coréens).

Il s'inscrit bien dans l'esprit de ses deux précédents imagiers géants, "Presque tout" et "Zoo logique" (Seuil Jeunesse, 2004 et 2002). Si Joëlle Jolivet a voyagé de maison d'édition en maison d'édition, elle a toujours conservé son éditrice, l'inspirée et efficace Brigitte Morel.

Alors, comment m'habiller? Aller toute nue? Non, pas cette fois-ci. En princesse ou en armure? Pour faire du sport ou donner un spectacle? Exercer un métier? Lutter contre le chaud ou le froid? Et quelles chaussures, et quel chapeau? Toutes ces questions, et d'autres, trouvent réponse chez Joëlle Jolivet.



Les dessins aux couleurs chaudes, tous dûment légendés, s'alignent ou s'imbriquent les uns dans les autres dans ces doubles pages magnifiques que l'on examine longuement. De temps en temps, une silhouette sur simple page permet de voir, grâce à un rabat à déplier, les dessous d'une tenue: princesse, samouraï...

On admire le sens du cadrage de ces planches magnifiquement composées. Des linogravures coloriées à la gouache qui ordonnent les vêtements à la mode de l'auteur. Quel vent de fraîcheur dans une armoire souvent poussiéreuse.

Vus de cette manière, les costumes les plus classiques bénéficient d'une nouvelle jeunesse. On trouve aussi bien des mariés que des uniformes, des hommes en jupe que des femmes en pantalon...

On peut passer des heures à examiner tous ces costumes de tous les pays et de tous les temps. En fin d'ouvrage, Caroline Laffon raconte des "Petites histoires de costumes" et c'est passionnant également. Ce l'est d'autant plus qu'on ne peut plus mettre un orteil dans un pays étranger sans y découvrir les enseignes qu'on a chez soi.

Les costumes vont-ils devoir être classés "patrimoine mondial de l'Unesco" pour survivre à la mondialisation? En voilà en tout cas un précieux inventaire.



Les Uniformes, l'autre nouvelle double page de la version 2013. (c) Les Grandes Personnes

LUcie&co: lu-cieandco.blogspot.com

[LLA petite voix qui interroge Joëlle Jolivet](#) 9 nov. 2013



C'était fin septembre à Moulins, le formidable deuxième [Festival des illustrateurs](#) organisé par l'exquise Nicole Maymat et son équipe de choc, efficace et charmante.

Une journée professionnelle le vendredi, douze expos enthousiasmantes disséminées dans la ville, leurs auteurs présents ou représentés, disponibles pour des rencontres avec le public, des dédicaces et... des interviews.

Deux étudiants de l'Ecole Estienne à Paris, accompagnés par leur professeur Camille Scalabre, avaient la mission de filmer divers illustrateurs auxquels je posais des questions, sachant que ces reportages atterriraient après montage sur le site de [Ricochet](#).

Première mise en ligne il y a quelques jours, l'entretien avec [Joëlle Jolivet](#). Il faut cliquer sur le lien pour arriver à la vidéo et à d'autres liens intéressants. Celle qu'on ne voit pas, mais qu'on entend poser ses questions, ou rire, c'est moi.

La linographeuse raconte ce qui était alors son dernier album paru, "[Costumes](#)" (Les Grandes Personnes). Depuis, vient de sortir l'album "Le tigre de miel" (texte de Karthika Naïr, traduit de l'anglais par Dominique Vitalyos, Hélium).

Dans l'entretien, Joëlle Jolivet parle de dessiner dans le noir. En réalité, elle fait allusion au concert des [Bratsch](#) qui a eu lieu la veille au soir et auquel elle a assisté.



Il faisait tout noir dans la salle mais quelle importance pour elle?

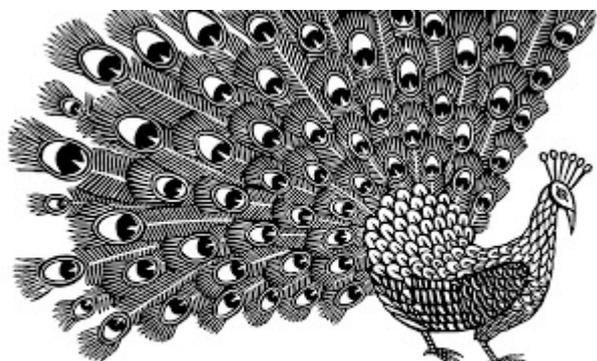
Voici quelques croquis réalisés lors de ce concert qui a enchanté le public.

D'autres sur le blog de [Joëlle Jolivet](#).

Le plus fou, c'est que je n'étais pas au concert mais que j'ai reconnu les Bratsch le matin à l'hôtel tout simplement parce que j'avais vu les "dessins dans le noir" de Joëlle.



LM les gravures de Joëlle Jolivet



JOELLE JOLIVET S'AFFICHE

Justement, une petite vingtaine de tirages de Joëlle Jolivet sont exposés (et en vente) à la librairie Candide (1 place Brugmann à 1050 Bruxelles) jusqu'au 21 mai.

Et l'illustratrice y sera présente ce mercredi 25 avril à partir de 18h30!

LE tait derrière un mobilhome étiqueté "Rapido"

Du coup, elle pensait à l'album illustré par Joëlle Jolivet portant ce titre,

"Rapido dans la ville"

(texte de Jean-Luc Fromental, le complice de la graveuse en littérature de jeunesse).

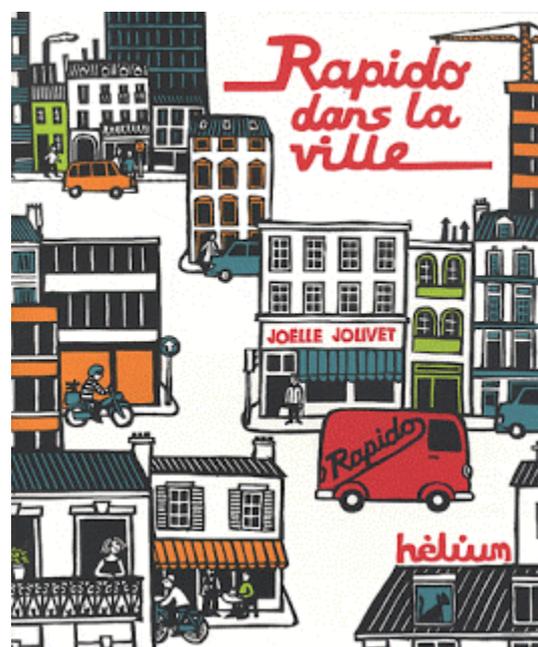
Le livre est publié chez Hélium, une petite maison intéressante qui fait son petit bonhomme de chemin et se définit de cette manière:

"hélium, c'est léger, très léger..."

c'est aussi une maison d'édition"

"Rapido dans la ville" est un album qui se présente sous forme de doubles pages. Sans texte? A première vue oui. Mais pas quand on y regarde de plus près.

Certains bâtiments de la ville abritent des rabats, qui, soulevés, posent des questions devinettes en vers.





Il n'y a plus qu'à répondre.

On suit ainsi les quinze étapes de livraison de la camionnette rouge. Et chaque lecteur tente de remettre lui aussi les colis à leurs destinataires.



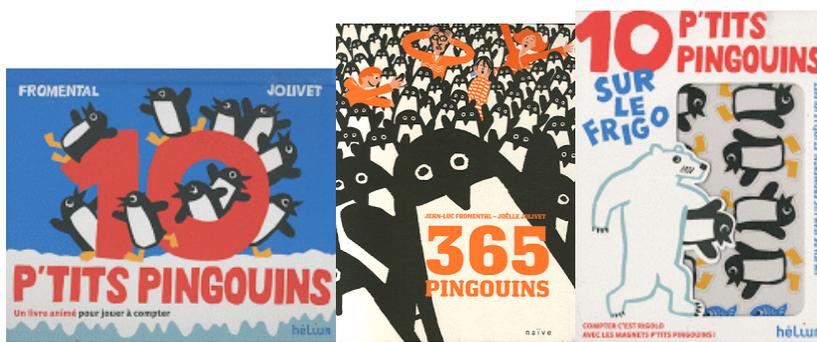
En route, on traverse toute la ville que présentent les planches, presque raccord entre elles. Et on découvre toutes les petites histoires qui se déroulent en marge de la principale. Mais pour cela, il faut bien regarder. Une chose que les enfants font naturellement et qui s'effrite malheureusement avec les années qui passent.

Rapido passe partout: le pont, le port, le marché aux poissons, le cinéma, le théâtre et la mairie, le grand magasin, l'école et le square, l'hôpital, la caserne de pompiers et la gare, les maisons anciennes et les immeubles récents, le garage Jolivet et le supermarché, l'autoroute et la proche banlieue.

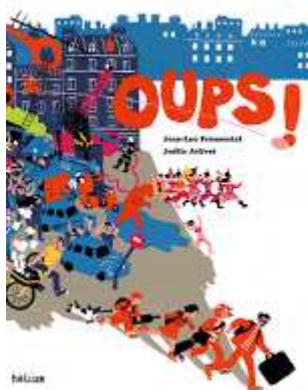
Et si on regarde bien, on verra aussi dans chacune des images un scooter au pilote vêtu d'une marinière lignée, qui ressemble furieusement à Gérard L. M.

Ceci n'est pas la première collaboration réussie de Joëlle Jolivet et Jean-Luc Fromental.

On se souvient avec joie des "365 pingouins" (alors chez Naïve) et de ses déclinaisons (désormais chez Hélium)



(D'autres histoires de pingouins sont annoncées pour le mois d'octobre)



On se rappelle aussi de "Oups!" (Hélium), l'effet papillon appliqué à une savonnette!

<https://lu-cieandco.blogspot.com/search/label/Jo%C3%ABlle%20Jolivet>



Le blog de Lila

[<< Petits bonheurs de la semaine...](#) 3 mai 2013

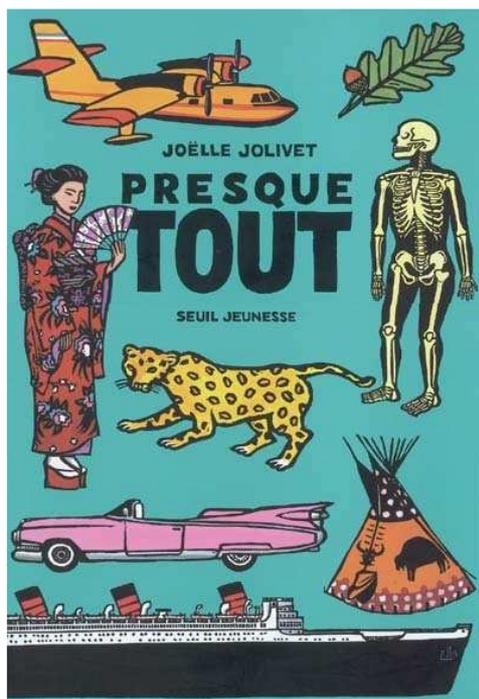
Imagiers : Presque tout et Zoologique de Joëlle Jolivet

J'aime les histoires et les textes.

Mais depuis peu, je me mets à apprécier aussi les imagiers. Parce qu'ils sont des supports d'échanges précieux avec les enfants. On peut les utiliser comme support de découverte (et cet animal, tu sais comment il s'appelle ?) mais aussi en livre jeu (Retrouve la grenouille !). Et parce que, pour certains d'entre eux, ils sont magnifiques.

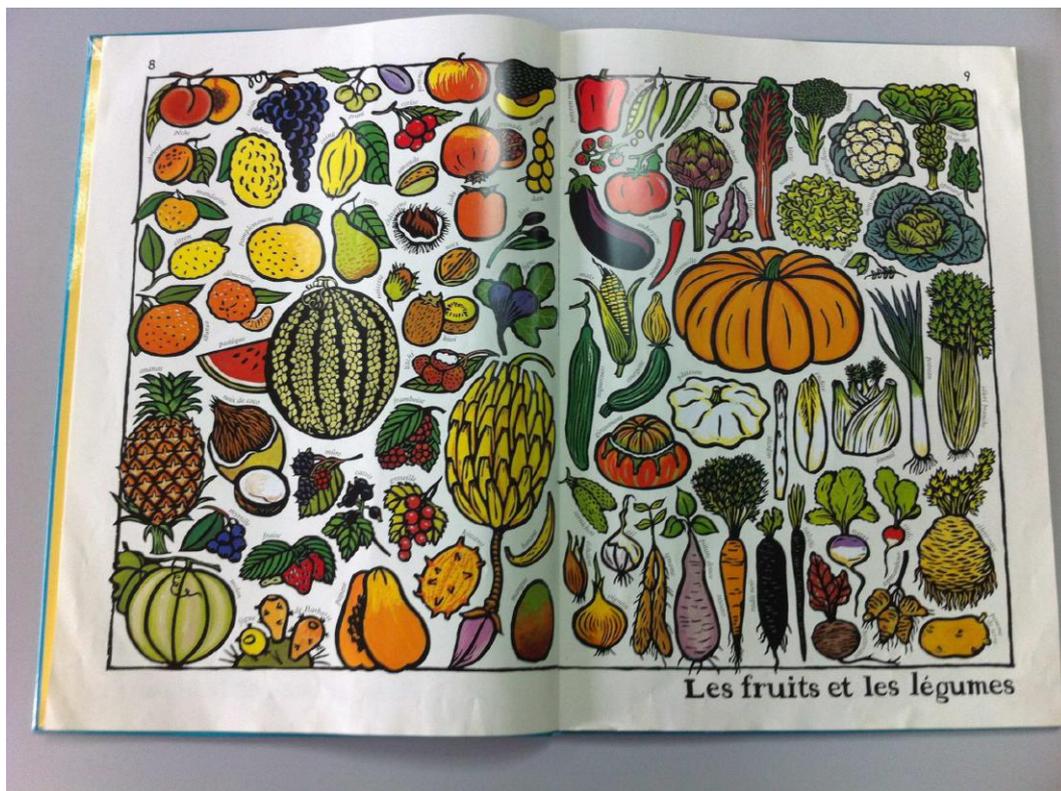
Je vous ai déjà parlé d'[Axinamu de Pittau et Gervais](#), il y a quelques temps. Et il faudra que je vous parle plus en détail des livres des saisons de Roτραut Susanne Berner. Mais aujourd'hui, j'avais envie de mettre l'accent sur deux livres de Joëlle Jolivet.

On commence avec Presque tout :

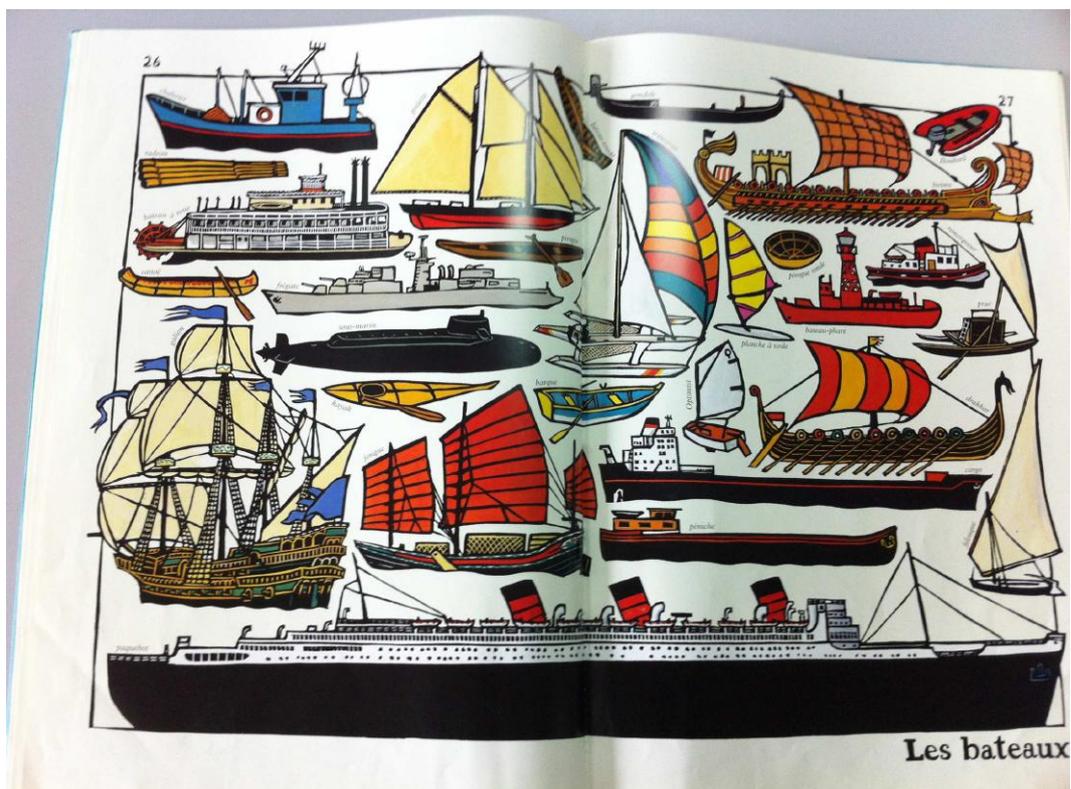


Ce très grand format (46x33 cm) propose des doubles pages thématiques, sur des sujets très variés.

On retrouve par exemple les fruits et légumes :

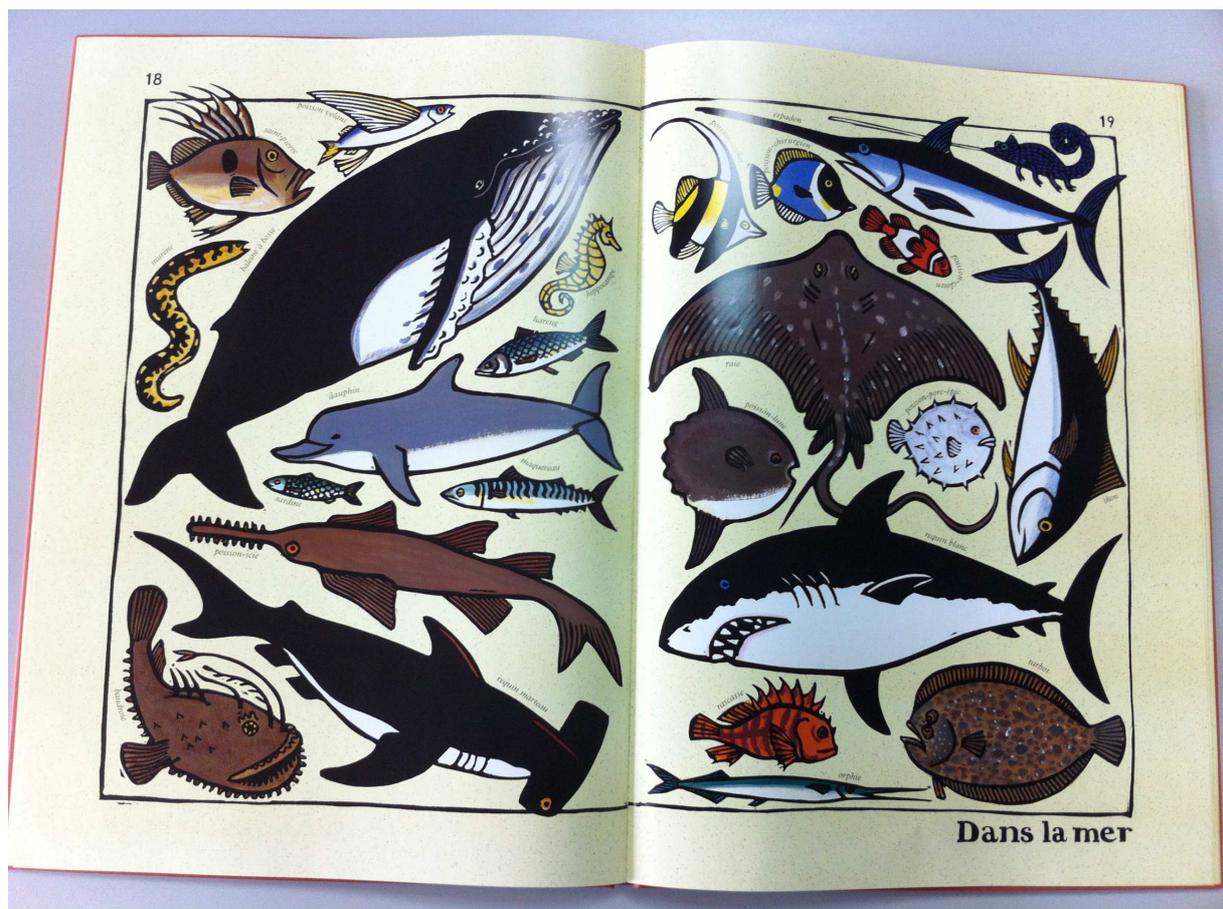


les bateaux :

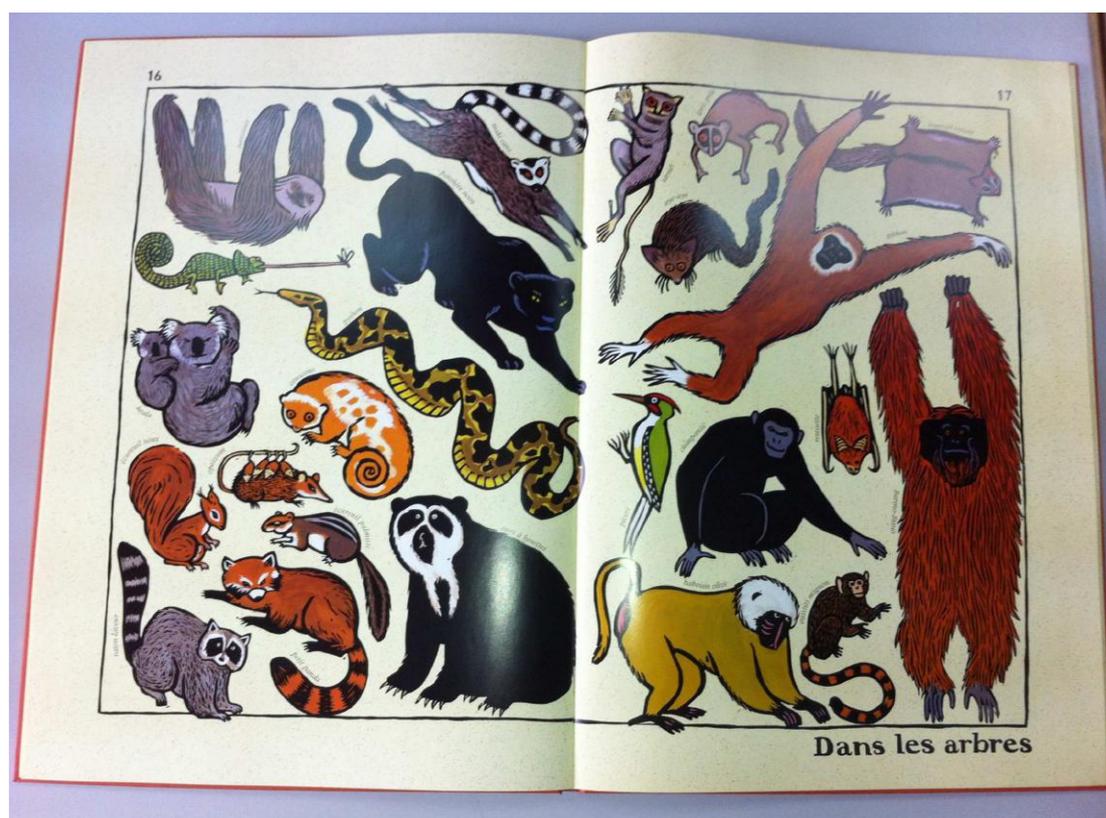


ou les engins de chantiers (cette double page a beaucoup de succès !) :

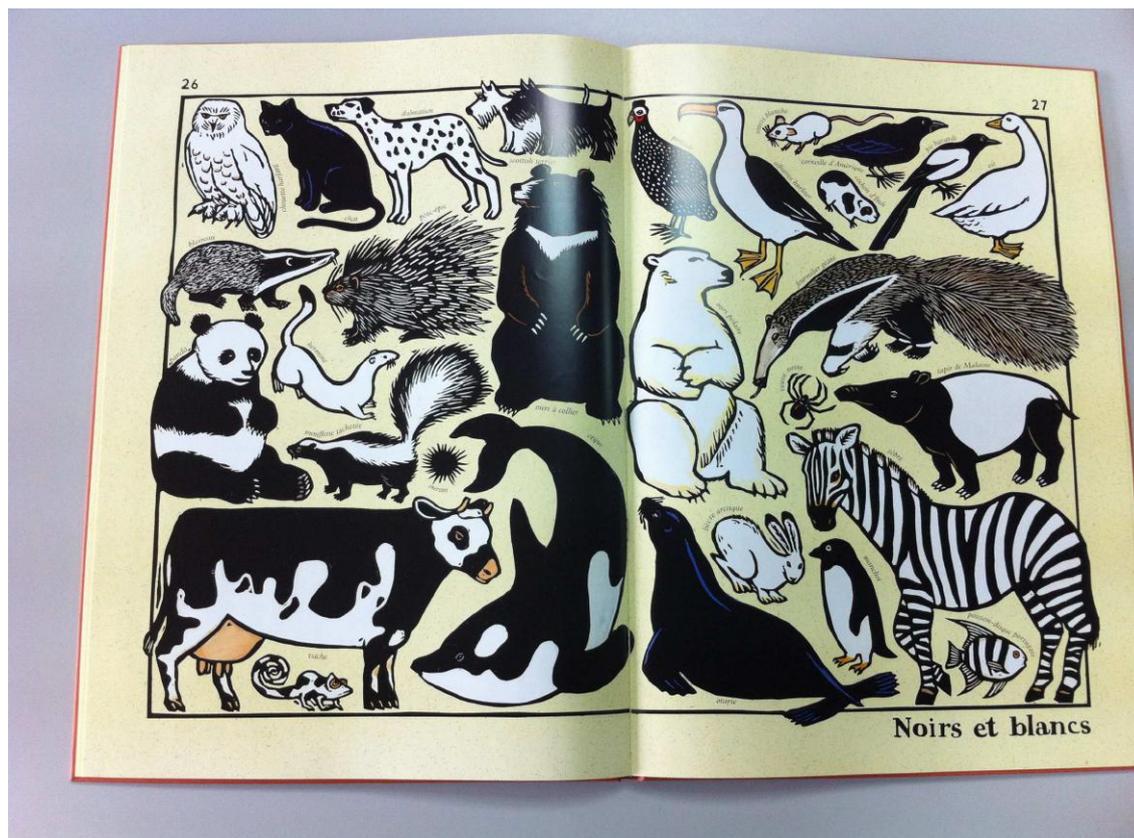
Le livre commence en effet par un classement relativement classique, le lieu de vie des animaux. On trouve par exemple les animaux qui vivent dans la mer :



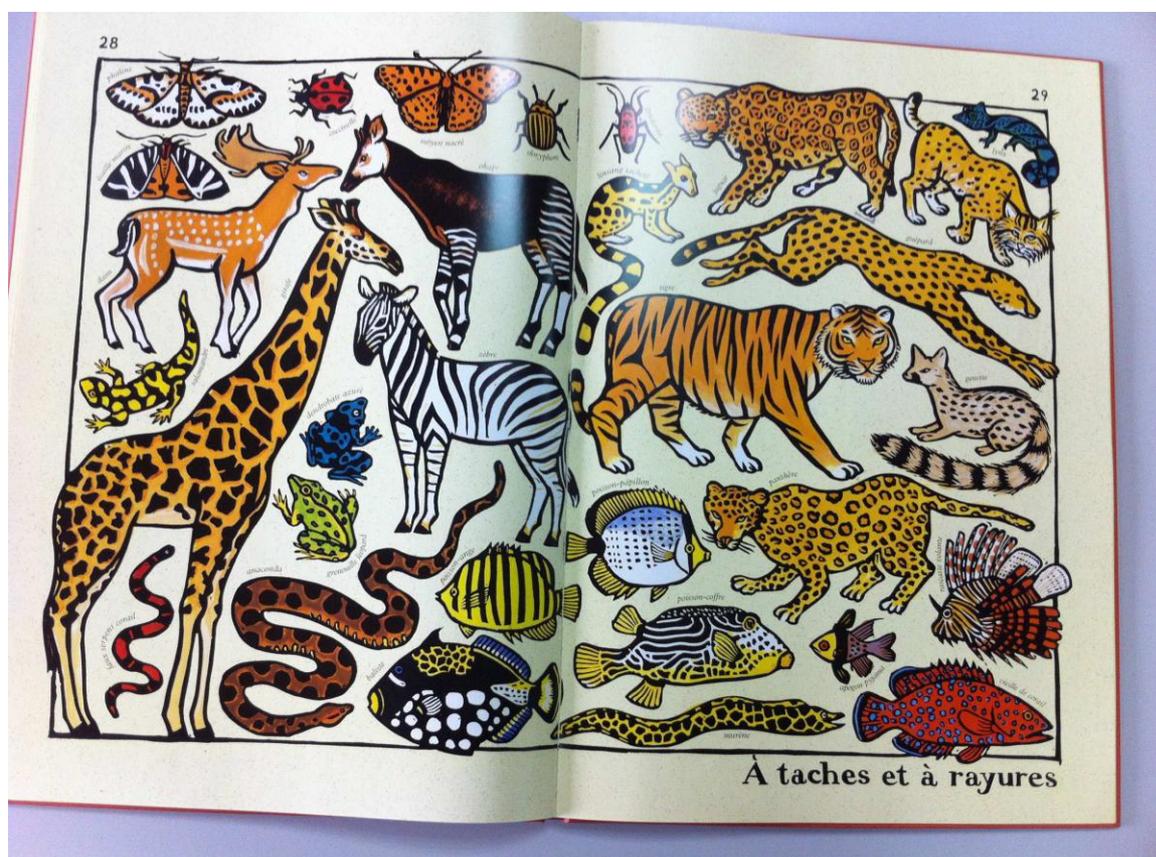
ou dans les arbres :



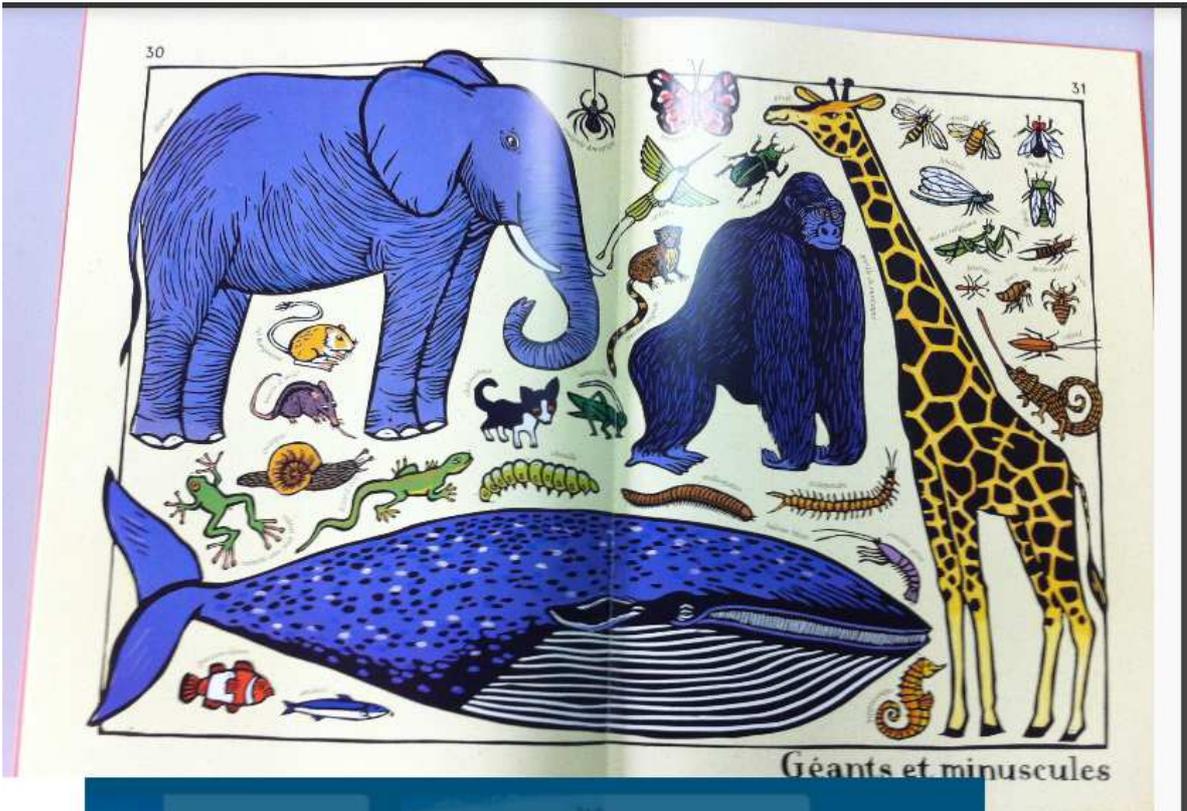
Mais on trouve aussi les animaux noirs et blancs :



les animaux à rayures ou à taches :



les animaux géants ou minuscules :





Vues d'ici - F. Marceau - J. Jolivet



Blog AllonZ'enfants Natalie RICHE



Histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur

Luis Sepúlveda, illustré par Joëlle Jolivet

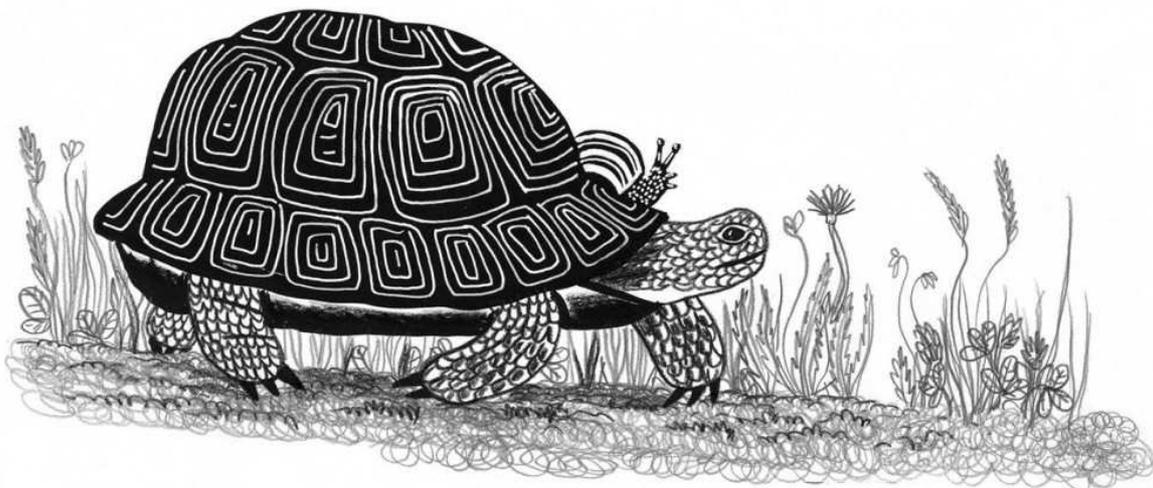
Métailié, 96 p., 12,50 €

C'est pour son propre fils que le romancier Luis Sepúlveda commença à écrire des contes pour enfants. Et il continue pour notre plaisir à tous. *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler* est devenu un classique, j'avais beaucoup aimé *Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis* et ce nouvel opus est aussi réussi.

Sous l'acanthé touffue vivait une tribu d'escargots. Ou plutôt un troupeau car nos petites bêtes de grignoter de concert glissant de feuilles en feuilles sans trop travailler du ciboulot, avouons-le.

Tous ? Sauf un. Un irréductible escargot qui se posait beaucoup trop de questions : « Pourquoi n'avons-nous pas de nom ? », « Pourquoi sommes-nous si lents ? »... A force de s'interroger, ses confrères en ont ras les cornes et l'incitent à aller voir ailleurs si la chlorophylle n'est pas plus verte. Et voici notre grand incompris parti pour un grand voyage, à modeste allure, en quête de réponses.

En chemin, il rencontrera une tortue fort sage, un hibou mélancolique, une taupe froussarde, des fourmis débordées... et glanera quelques réponses utiles pour la survie du clan. Par la même occasion, il reviendra, en héros sauver ses ingrats de collègues bien contents d'avoir trouvés plus curieux et surtout plus courageux qu'eux. Lent ? Oui, mais fier de l'être. Un conte savoureux à offrir à nos petits pour leur donner envie de prendre le temps de regarder autour d'eux.



Exposition «À Paris et ailleurs avec Joëlle Jolivet» (14 – 28 mars 2017)

À l'occasion du Mois de la francophonie, l'Institut français de Slovaquie vous invite à l'exposition des œuvres de Joëlle Jolivet, illustratrice française de renommée internationale. Elle a publié de nombreux albums édités dans le monde entier, illustré des couvertures de romans et travaille régulièrement pour la presse.



Joëlle Jolivet (1965) a toujours dessiné puis peint et gravé. Après des études de graphisme à l'École supérieure des arts appliqués à Paris, elle s'intéresse à la lithographie et suit des cours à l'École des beaux-arts de Paris. Cela la conduit à la gravure sur linoléum, son principal moyen d'expression. Elle vit et travaille à Ivry-sur-Seine, en proche banlieue parisienne.

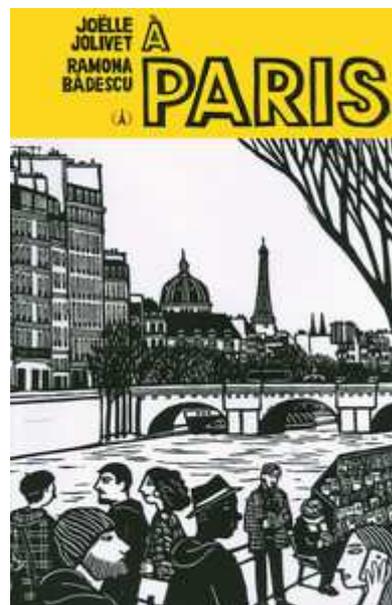
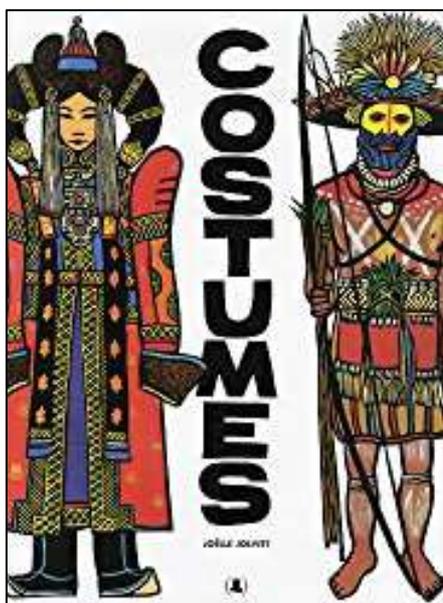
L'exposition dans la galerie de l'Institut français présentera une sélection d'œuvres de l'artiste avec un accent mis sur des illustrations de deux de ses livres, « COSTUMES » (2007, plus réédition augmentée en 2013), grand livre documentaire sur les costumes de tous les pays et de tous les temps, et « À PARIS » (2014), où l'artiste nous invite à une promenade à travers Paris, son Paris, le Paris éternel, le Paris de tous les jours.

Du 14 au 28 mars 2017, Galerie de l'Institut Français de Slovaquie, Sedlárska 7, Bratislava

Vernissage : mardi 14 mars 2017 à 18h

Plus sur l'artiste sur : www.joellejolivet.com

<https://institutfrancais.sk/fr/actualites/486/expo-joelle-jolivet/>



La malle Zoo logique

Inspirée de l'album ZOO LOGIQUE de Joëlle Jolivet édité aux éditions du Seuil jeunesse.

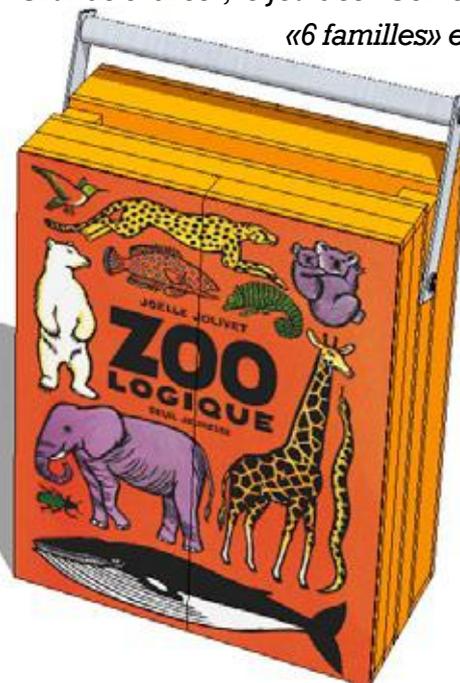


Cette malle a été conçue à partir de l'album «Zoo logique» édité chez Seuil jeunesse. Cet album-documentaire rassemble des centaines d'animaux classés selon leur habitat, leur couleur, s'ils vivent au chaud, au froid, dans les arbres, dans l'eau douce ou la nuit, mais beaucoup d'autres paramètres de classement entrent en jeu...

Ce foisonnement apparemment anarchique offre d'innombrables possibilités de jeux et de découvertes. Nous avons créé 5 jeux qui embrassent la globalité des possibilités d'utilisation de l'album. Nous avons aussi voulu exciter la curiosité des joueurs en les amenant à rechercher plus avant des réponses aux énigmes posées par les jeux de la malle en se plongeant dans d'autres livres qui apporteront les solutions mais aussi élargiront leur champ de découvertes.

Comme toutes les malles et expositions-animations conçues par Swann expo, les règles des jeux sont posées le plus clairement possible mais nous laissons toute liberté aux joueurs d'interpréter ces règles afin d'en inventer de nouvelles, nous l'avons maintes fois constaté, ils ne s'en privent pas...

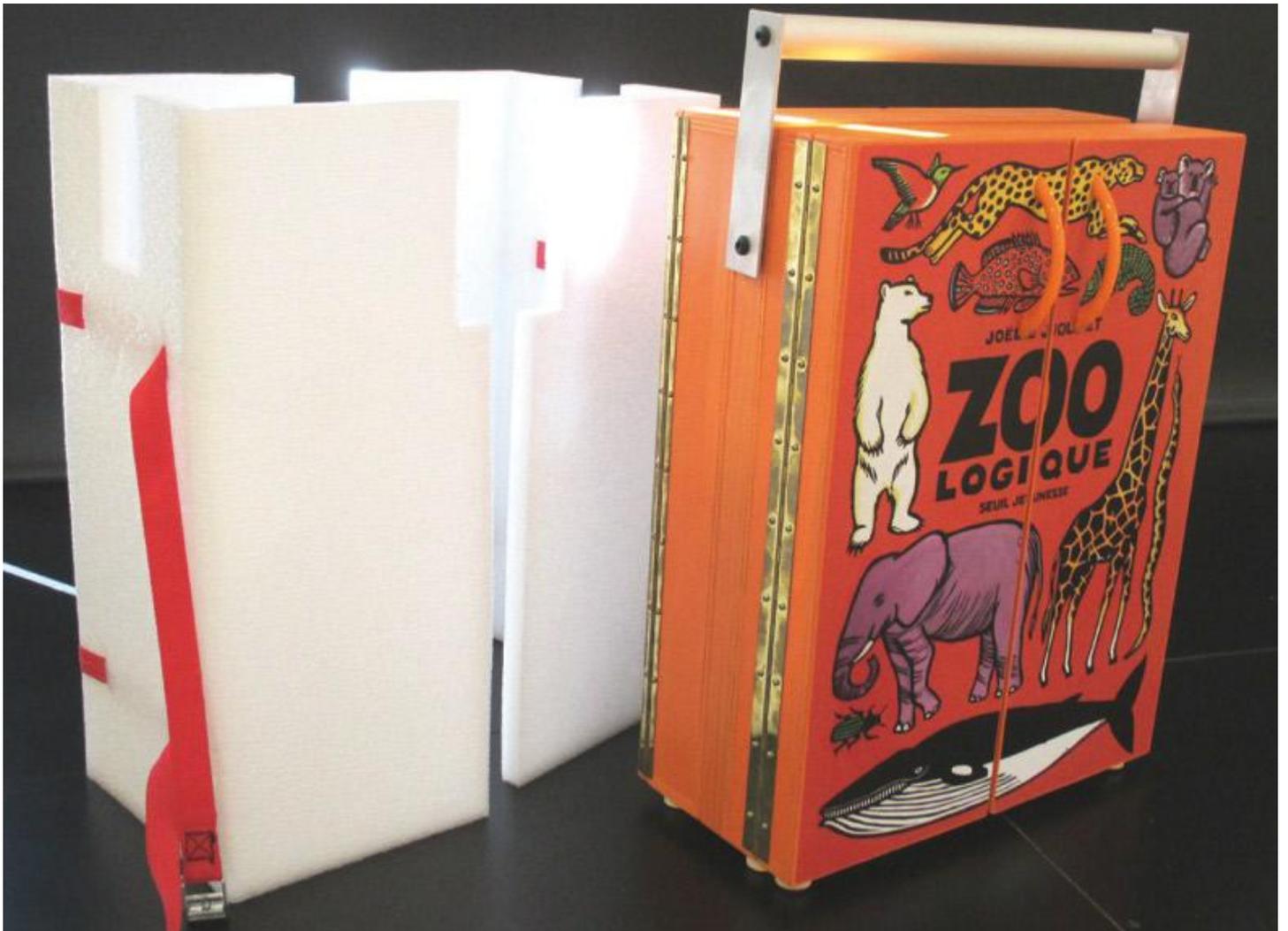
Les jeux proposés dans la malle Zoo logique : Le jeu des «Biotopes», le jeu des «Grands ordres», le jeu des «Correspondances», le jeu des «6 familles» et le jeu du «Qui-suis je?».

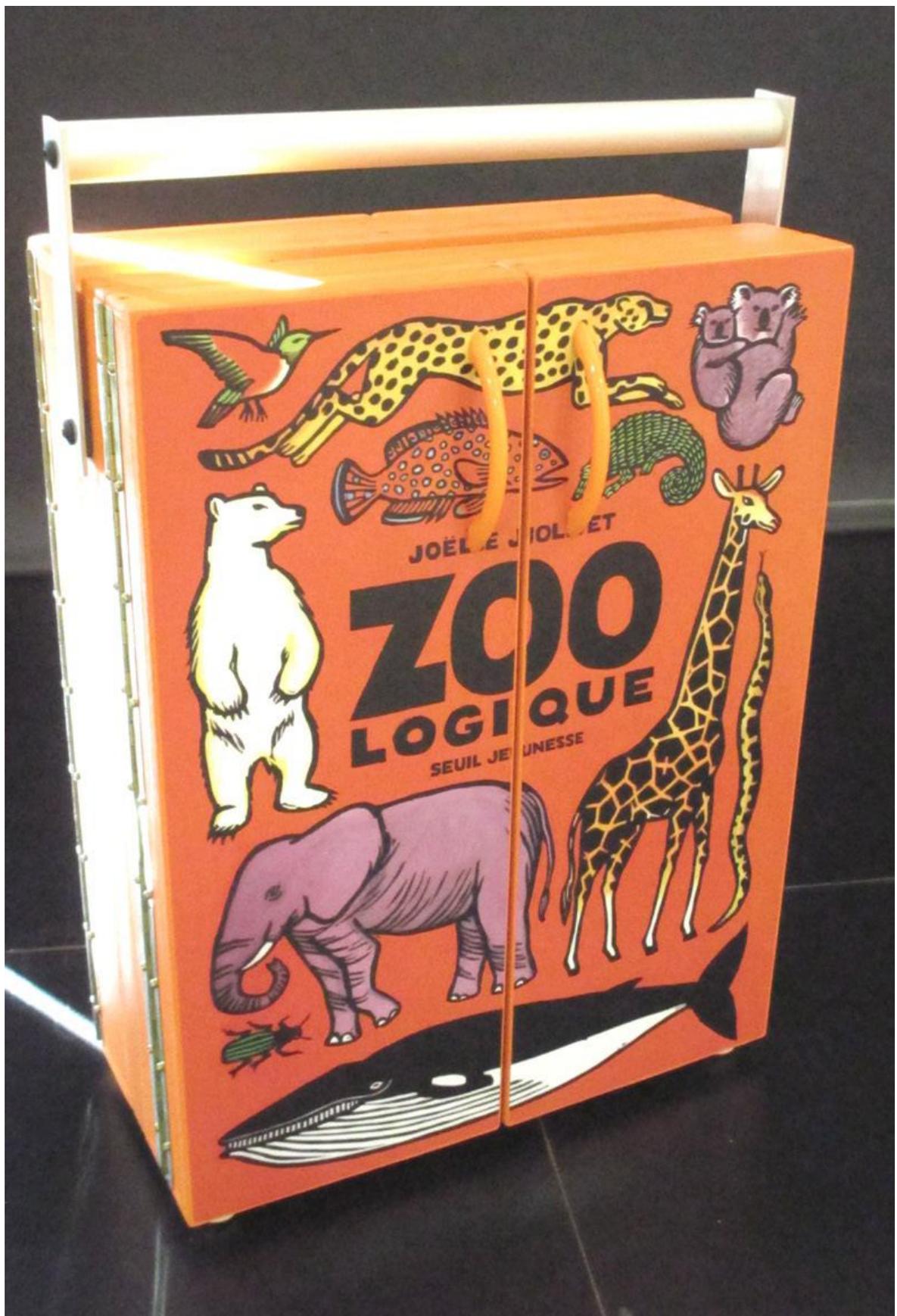




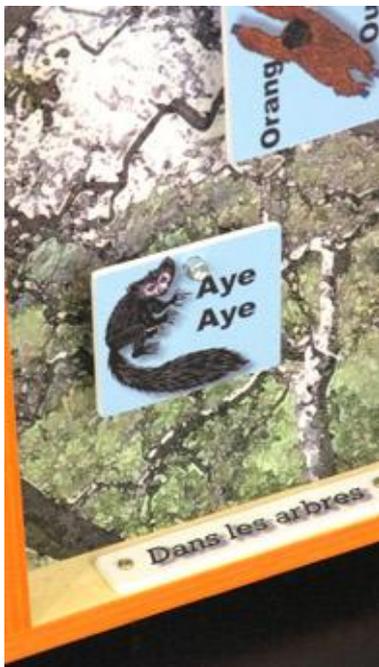
La malle Zoo logique est protégée par un «manteau» de mousse compacte de 20 mm d'épaisseur. Cette protection évite la plupart des chocs lors des transports de la malle mais n'affranchi pas des précautions d'usage à prendre pendant ses déplacements.

Une fois son manteau retiré, la malle laisse apparaître son architecture générale conçue au plus près de la maquette de ce magnifique album.

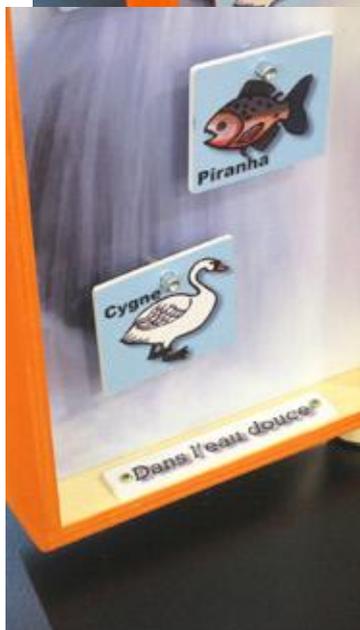
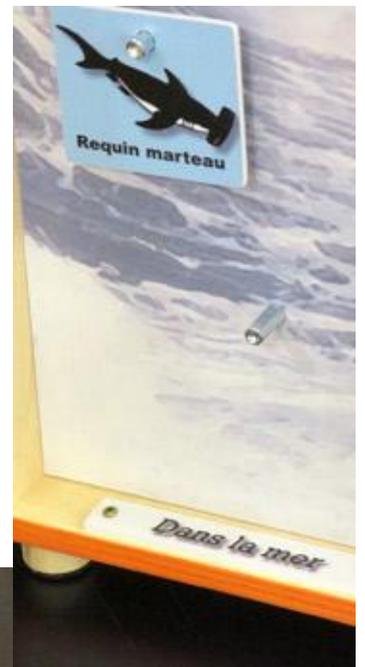




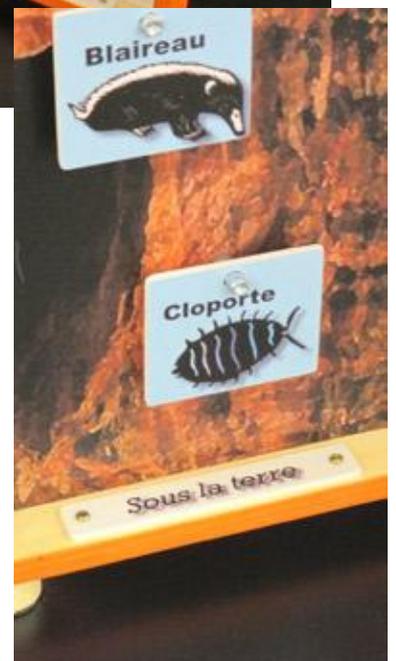
La malle côté recto. La couleur orange vif domine à l'extérieur de cette malle, reprenant ainsi les teintes éclatantes de l'album. Comme pour toutes les malles, les codes typographiques et iconographiques de l'album sont respectés à la lettre. La malle est fabriquée en bois de peuplier, inox, aluminium et cuivre jaune.

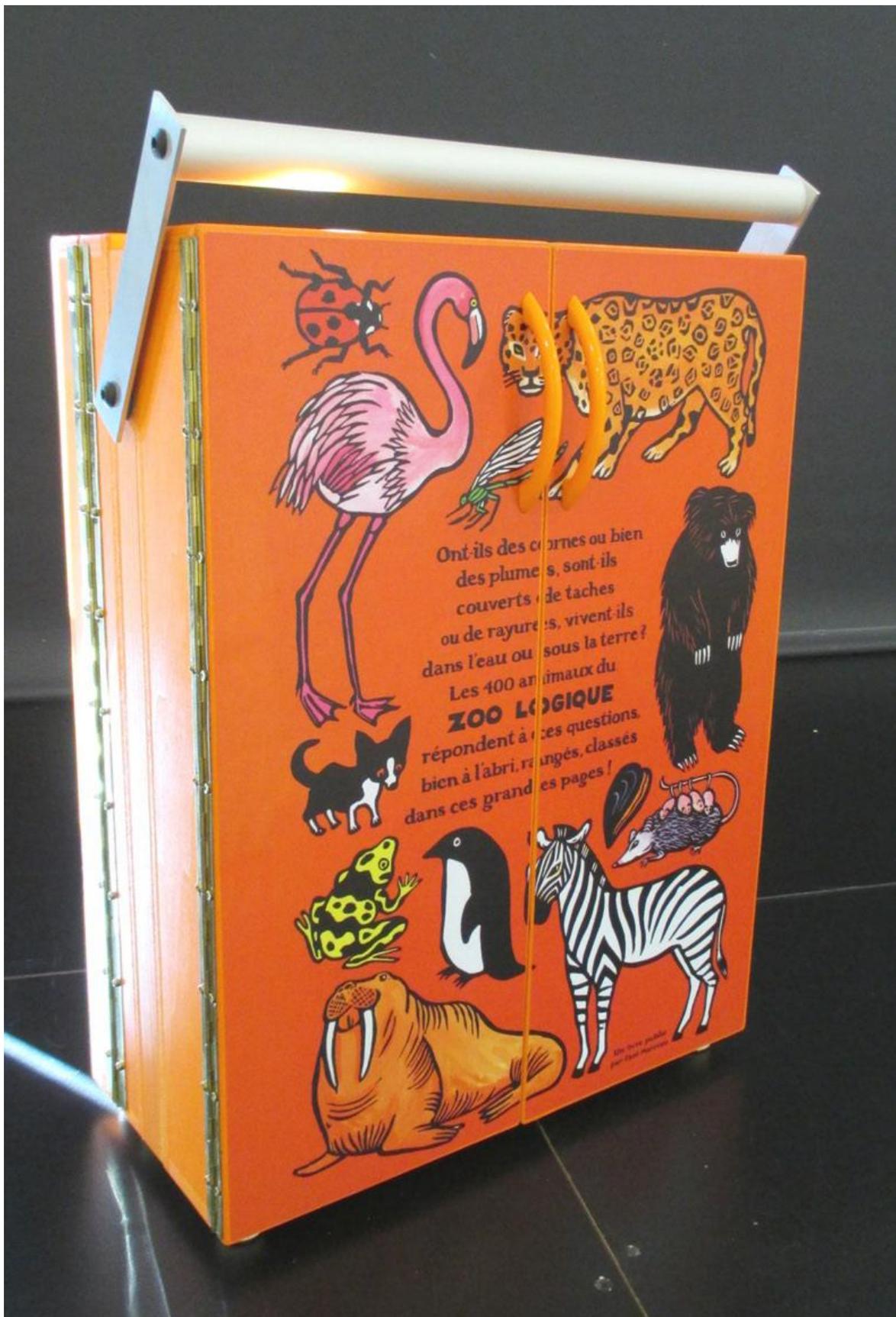


La malle ouverte sur sa face du jeu « Biotope ». Il s'agit de placer une série de cartes représentant des animaux du livre dans leurs univers respectifs (dans la mer, dans les arbres, sous la terre, dans l'eau douce); attention aux pièges !..



Cette grosse boîte s'ouvre comme une malle de voyage. Les charnières de fermeture en acier cuivré jaune ont été choisies pour accentuer cet effet.

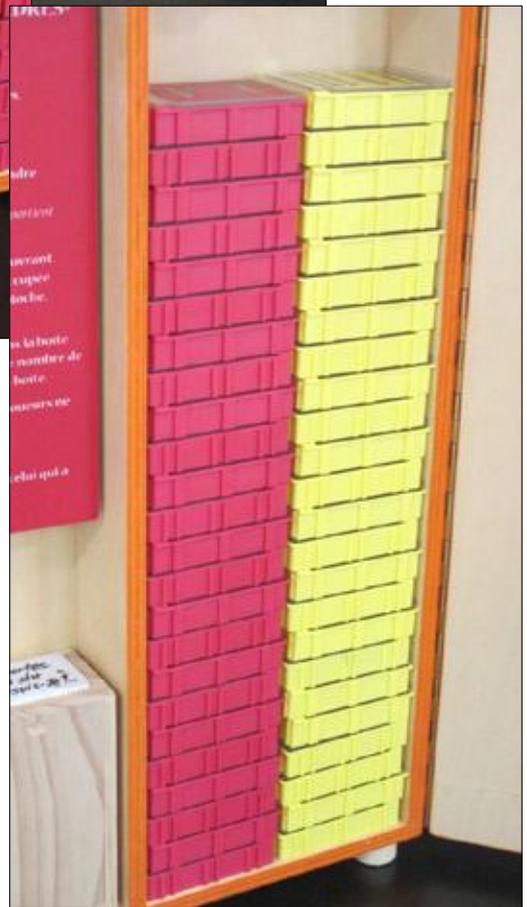




La malle côté verso. Ici comme au verso, les codes typographiques et iconographiques de l'album sont respectés à la lettre. Le texte et la composition graphique de quatrième de couverture de l'album sont repris tel quel.

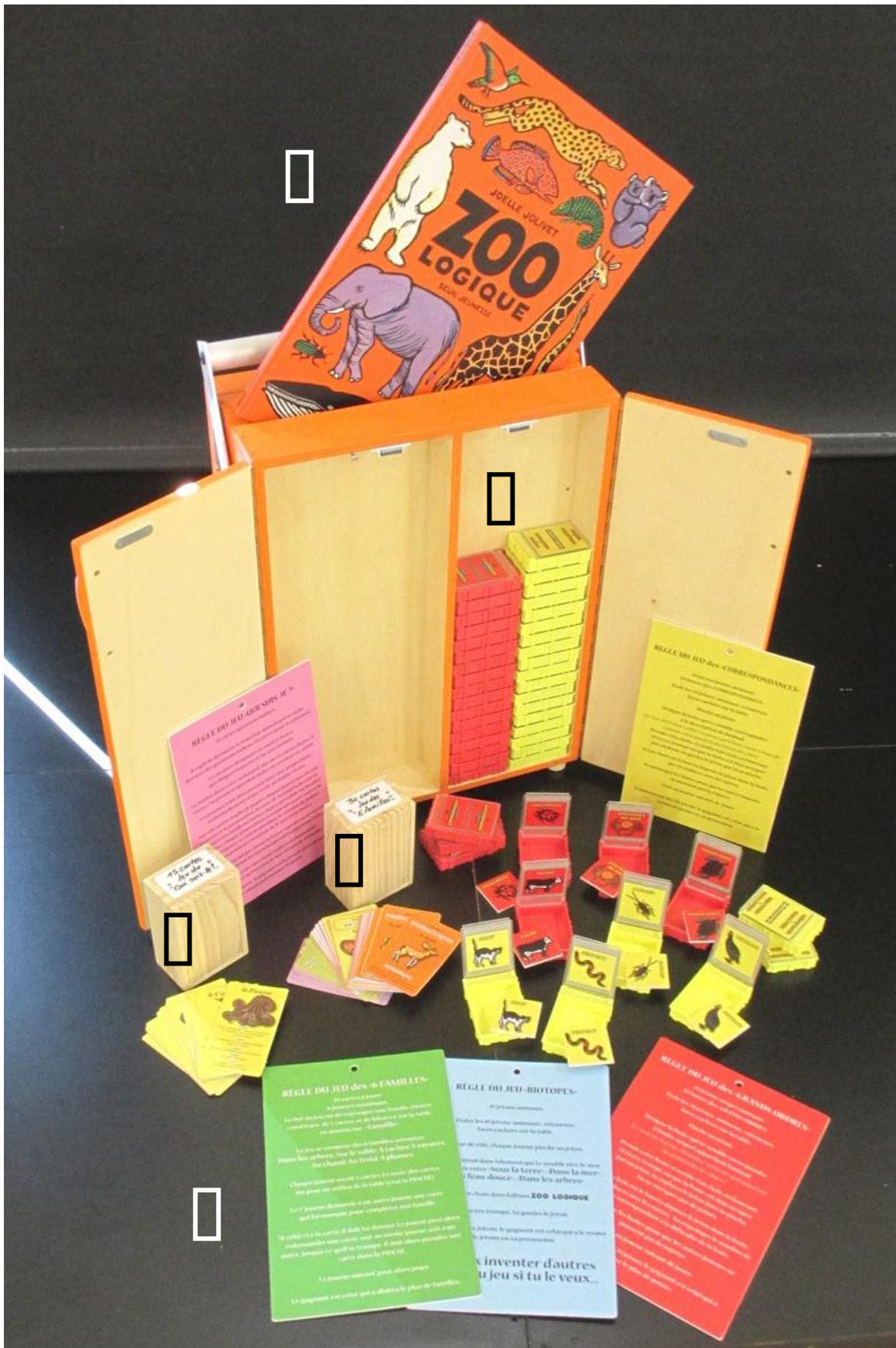


RÈGLE DU JEU des «GRANDS ORDRES»
 24 jetons rouges animés.
 24 boîtes des «GRANDS ORDRES»
 Etale les 24 jetons animés, retournés, faces cachées sur la table.
 Pioche un jeton.
 Désigne la boîte qui te semble correspondre à l'ordre auquel appartient l'animal.
 (ex. tu as tiré le jeton «cheval», tu penses qu'appartient un grand ordre des saupes)
 Prends cette boîte et vérifie ton choix en tournant.
 Si tu es trompé ou que la boîte est déjà occupée par un jeton, tu replaces le jeton dans la pioche. Tu ne marques pas de points.
 Si ton choix est le bon tu déposes le jeton dans la boîte que tu replaces avec les autres. Tu enregistres le nombre de points correspondant à la difficulté de la boîte.
 Tu mélanges les boîtes pour que les autres joueurs ne puissent pas la repérer.
 C'est au joueur suivant de jouer.
 À l'épuisement des 24 jetons, le gagnant est celui qui a amassé le plus de points.



La malle ouverte sur la face de rangement des jeux :

«Correspondance»,
 «Grands ordres»,
 «Qui-suis je ?»
 et «6 familles»



Tous les jeux sortis du côté recto de la malle :

- 5 fiches des règles des jeux.
- L'album dans son compartiment.
- 48 boîtes des jeux «Grands ordres» et «Correspondances».
- 2 boîtes de rangement des cartes des jeux «Qui-suis je ?» et «6 familles»



Ci-dessus, les 15 cartes du jeu du «Qui-suis je ?», les 30 cartes du jeu des «6 familles» et leur coffret de rangement en bois.

Ci-dessous, quelques unes des 48 boîtes des jeux «Correspondances» et «Grands ordres».

Les cartes et les jetons de jeux sont imprimées sur des feuilles de polyéthylène indéchirable et sur du PVC 3 mm rigide.



RÈGLE DU JEU des «CORRESPONDANCES»

-24 jetons jaunes animaux.

-24 boîtes des «CORRESPONDANCES».

**Étale les 24 jetons «animaux», retournés,
faces cachées sur la table.**

Pioche un jeton.

**Désigne la boîte qui te semble correspondre
à la description de l'animal .**

*(ex: tu as tiré le jeton «colibri», tu penses que la boîte «Géant-minuscule /
à plumes» correspond à la description du colibri).*

Prends cette boîte et vérifie ton choix en l'ouvrant.

**Si tu t'es trompé ou que la boîte est déjà occupée
par un jeton, tu gardes le jeton que tu as pioché.**

**Si ton choix est le bon tu déposes le jeton dans la boîte
que tu replaces avec les autres.**

**Tu mélanges les boîtes pour que les autres joueurs
ne puissent pas la repérer.**

C'est au joueur suivant de jouer.

**À épuisement des 24 jetons, le gagnant est celui qui a le
moins de jetons en sa possession.**

RÈGLE DU JEU des «GRANDS ORDRES»

-24 jetons rouges animaux.

-24 boîtes des «GRANDS ORDRES».

**Étale les 24 jetons «animaux», retournés,
faces cachées sur la table.**

Pioche un jeton.

**Désigne la boîte qui te semble correspondre
à l'ordre auquel appartient l'animal.**

*(ex: tu as tiré le jeton «chimpanzé», tu penses qu'il appartient
au «grand ordre des singes»).*

Prends cette boîte et vérifie ton choix en l'ouvrant.

**Si tu t'es trompé ou que la boîte est déjà occupée
par un jeton, tu replaces le jeton dans la pioche.**

Tu ne marques pas de points.

**Si ton choix est le bon tu déposes le jeton dans la boîte
que tu replaces avec les autres. Tu engranges le nombre de
points correspondant à la difficulté de la boîte.**

**Tu mélanges les boîtes pour que les autres joueurs ne
puissent pas la repérer.**

C'est au joueur suivant de jouer.

**À épuisement des 24 jetons, le gagnant est celui qui a
amassé le plus de points.**

RÈGLE DU JEU des «6 FAMILLES»

-30 cartes à jouer.

-6 joueurs maximum.

Le but du jeu est de regrouper une famille entière constituée de 5 cartes, et de l'abattre sur la table en annonçant : «Famille».

Le jeu se compose des 6 familles suivantes :

**Dans les arbres, Sur le sable, À taches/À rayures,
Au chaud, Au froid, A plumes.**

Chaque joueur reçoit 5 cartes. Le reste des cartes est posé au milieu de la table (c'est la PIOCHE).

Le 1^o joueur demande à un autre joueur une carte qui lui manque pour compléter une famille.

Si celui-ci a la carte, il doit lui donner. Le joueur peut alors redemander une carte, soit au même joueur, soit à un autre, jusqu'à ce qu'il se trompe. Il doit alors prendre une carte dans la PIOCHE.

Le joueur suivant peut alors jouer.

Le gagnant est celui qui a abattu le plus de familles.

RÈGLE DU JEU «BIOTOPES»

-19 jetons animaux.

Étaler les 19 jetons «animaux», retournés,
faces cachées sur la table.

À tour de rôle, chaque joueur pioche un jeton.

Replace l'animal dans l'élément qui te semble être le sien.
Tu as le choix entre «**Sous la terre**», «**Dans la mer**»,
«**Dans l'eau douce**», «**Dans les arbres**».

Vérifie ton choix dans l'album **ZOO LOGIQUE**.

Si tu t'es trompé, tu gardes le jeton.

À épuisement des jetons, le gagnant est celui qui a le moins
de jetons en sa possession.

**Tu peux inventer d'autres
règles du jeu si tu le veux...**

RÈGLE DU JEU «QUI SUIS-JE ?»

-15 cartes questions/indices.

Il s'agit de découvrir le nom d'un animal qui se cache derrière des questions/indices. (15 cartes pour 15 animaux).

Les joueurs désignent un maître du jeu qui dirigera la partie et en sera l'arbitre.

Le maître du jeu tire, au hasard, une des 15 cartes du jeu. Il énonce la première question/indice et sa valeur en point.

Les joueurs vont alors pouvoir faire une proposition, individuellement et par écrit, au maître du jeu.

Sur une petite feuille de papier chaque joueur inscrit son prénom et la proposition du nom de l'animal à découvrir. Il remet cette feuille au maître du jeu qui valide ou invalide en silence chaque proposition. Les joueurs ayant trouvé la bonne réponse se voient attribuer le nombre de points correspondant à la valeur de la question/indice.

Les joueurs n'ayant pas donné la bonne réponse poursuivent la partie en essayant de répondre aux autres questions/indices.

Les valeurs des questions/indices s'échelonnent de 1 à 4 points en fonction de leur niveau de difficulté.

À la fin de la partie, le gagnant est le joueur qui a amassé le plus grand nombre de point.



Blog Joëlle JOLIVET - Hors Série Shakespeare de Télérama

mardi 7 octobre 2014

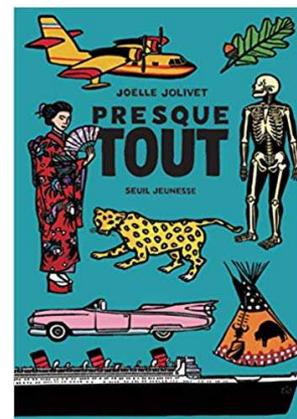
[En être ou ne pas en être ?](#)

J'en suis, du magnifique Hors Série Shakespeare de Télérama, en belle compagnie (Serge Bloch, Christophe Blain, Carlos Nine, Jorge Gonzales, Benjamin Flao, Pat Andrea, Raphael Uhrweiller, Jacques Guillet, Gérard DuBois, Jon McNaught, Eleanor Davis, Thomas Ott, Ronald Curchod, Gabriella Giandelli, Marco Ventura, Agnès Audras, Gipi, Olivier Dangla, Gianni de Conno), le tout artistiquement dirigé par Elhadi Yazzi.

Vous pouvez voir d'autres pages [ici](#)

Joëlle JOLIVET

Bibliographie sélective



Os court ! Jean-Luc Fromental - J. JOLIVET Hélicium 2015

À Paris R. BADESCU-J. JOLIVET Les Grandes Personnes 2014

Le Ventre de l'arbre et autres contes d'Afrique H. Kouyaté-J. Jolivet

Livre-CD Didier-Jeunesse 2013

Au loup P. GAY-PARA - J. JOLIVET Livre-CD Didier-Jeunesse 2013

Le tigre de miel Karthika Naïr -J. JOLIVET Hélicium 2013

Costumes à colorier Album de coloriage Les Grandes Personnes 2013

Rapido dans la ville J. JOLIVET Hélicium 2011

Moby-Dick Herman Melville-J. JOLIVET Gallimard 2010

Vues d'ici Fani MARCEAU-J. JOLIVET Naïve 2008

Costumes J. JOLIVET éd. Panama 2007

365 pingouins J-L FROMENTAL-J. JOLIVET Naïve 2006

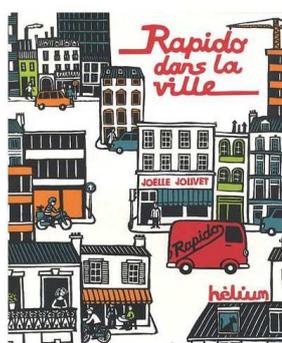
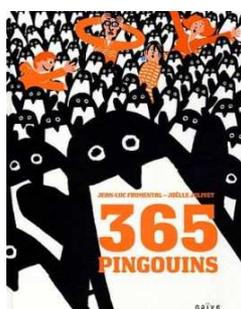
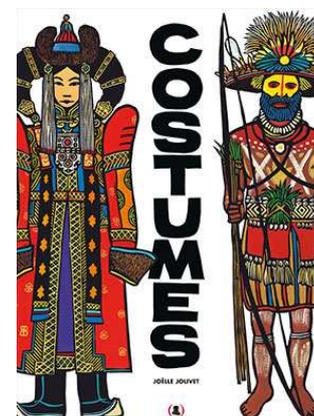
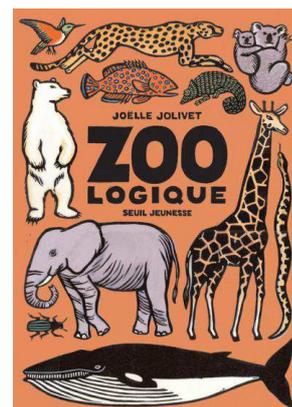
La Très Petite Zébuline V. OBALDE- J. JOLIVET Actes Sud 2006

Presque tout Laura JAFFE - J. JOLIVET Seuil 2004

Zoologique J. JOLIVET Seuil Jeunesse 2002

Le Petit Chaperon rouge J. JOLIVET A. Michel Jeunesse 2002

Les trois petits pourceaux Coline PROMEYRAT - J. JOLIVET Didier Jeunesse 2000



Dossier élaboré et mis en forme par M. CORTES pour le CRILJ

Juillet 2018

